

# LES DOKIMOS

"Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité"

*Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.*

*Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.*

*Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.*

*L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est point envieux; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.*

*L'amour ne périt jamais.*

*1 Corinthiens 13:1-8.*



Amis lecteurs,

C'est avec plaisir que nous vous retrouvons pour ce troisième numéro des DOKIMOS qui est consacré à l'Amour.

Tout le chapitre 13 de la première lettre aux Corinthiens en parle. La Parole de Dieu nous montre la voie à suivre avec ce grand commandement ; « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement et voici le second qui lui est semblable. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Matthieu 22 : 37-39

Aimer, c'est ce que tout « Homme » recherche. Aimer et être aimé ; l'amour implique toujours deux personnes, une réciprocité. Ce que l'Éternel veut, c'est que nous l'aimions car Il nous a aimé le premier, « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » et que nous nous aimions les uns les autres ( Jean 3 : 16).

Oui, c'est à l'amour que nous portons aux uns et aux autres que le monde verra que nous sommes différents, que nous sommes disciples de Christ. Sans l'amour, nous ne sommes que des cymbales qui retentissent.

Que le Seigneur fasse donc abonder et déborder notre amour, qu'Il affermissse nos cœurs pour qu'ils soient sans reproche dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints. ( I Thessaloniens 3 : 12-13).

Bonne lecture à tous et que Dieu vous bénisse et vous garde.



## QUI SONT LES DOKIMOS ?

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité » 2 Timothée 2 :15. Le mot « éprouvé » dans ce verset, se dit « Dokimos » en grec.

Dans le monde ancien, il n'y avait pas les systèmes bancaires actuels, et toute la monnaie était en métal. Ce métal était fondu, versé dans les moules.

Après démoulage il était nécessaire d'enlever les bavures. De nombreuses personnes les rognent soigneusement pour récupérer le métal.

En un siècle, plus de quatre vingt lois ont été promulguées à Athènes pour arrêter la pra-

tique du rognage des pièces en circulation. Il existait quelques changeurs intègres qui n'acceptaient pas de fausses monnaies et qui ne mettaient en circulation que des pièces au bon poids. On appelait ces hommes des « Dokimos », c'est à dire « éprouvés » ou « approuvés ». (Donald Barhouse).

Timothée était d'origine grecque et connaissait l'histoire des Dokimos, c'est pour cette raison que Paul fait un parallélisme entre les changeurs intègres que doivent être les chrétiens et les fausses doctrines représentées par les fausses monnaies.

Paul invite donc Timothée à être un Dokimos spirituel, qui s'opposera aux fausses doctrines

à l'image des changeurs intègres de l'époque qui luttèrent contre la fausse monnaie. De même, le Seigneur invite chacun de ses enfants à rester fermement attachés à la vérité, qui est la Parole de Dieu, et à refuser tout mélange avec des enseignements contraires à la Bible. « Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité » 2 Corinthiens 13 :8.

Ensemble soyons des hommes et des femmes éprouvés et approuvés de Dieu, soyons des Dokimos !

## SOMMAIRE

### EXHORTATION

Aimons ! (page 3)

### SOCIETE

Fan Attitude , un amour dangereux et à sens unique. (page 4)

### TEMOIGNAGES

Fabrice & Ella, un couple guéri et apaisé par le Seigneur. (page 5)

### INTERVIEW

Quelques conseils pour un mariage heureux. (page 6 à 9)

### CHRONIQUE D'UNE VIE TRANSFORMEE

Dieu m'aime (pages 10 et 11)

### RHEMA

L'amour selon Dieu (pages 13 à 14)

### EN BREF - Faits d'actualités (page 15)

### EVENEMENTS

La Réforme révolutionne les églises du Gabon (page 16 à 18)

### L'OEIL DE LA SENTINELLE

L'avortement bat les records de l'inadmissible. (pages 19 et 20)  
Télé-réalité : entre voyeurisme et cruauté. (pages 20 et 21)

### UNE HISTOIRE

Je veux le véritable amour ! (page 22 et 23)

### ESPACE DETENTE

Jeux bibliques - la recette de cuisine (page 24)  
Bande dessinée (page 25 et 26)

*Si on devait demander aux gens de décrire le chrétien, beaucoup diraient : il s'agit d'une personne baptisée et qui va éventuellement à l'église. Quelques-uns d'entre vous pourraient se sentir offensés par cette description, cependant il faut admettre qu'elle correspond assez bien à la réalité.*

Il est bien loin le temps de l'Eglise primitive qui intriguait et bouleversait le monde entier. À l'époque, lorsqu'on a appelé pour la première fois les disciples du Seigneur « chrétiens » (littéralement comme Christ), ce terme avait une signification clairement péjorative ; mais malgré cela, personne ne pouvait rester indifférent face à ces hommes et ces femmes remplis de l'Esprit de Dieu. Et pour cause : tout dans leur comportement reflétait la vie du Seigneur.

De nos jours, le chrétien ne se distingue que par son appartenance à telle ou telle branche du christianisme mais au fond peu se soucient de savoir s'ils appartiennent véritablement au Seigneur et si le culte qu'ils lui offrent lui est réellement agréable.

L'Eglise est devenue pour beaucoup un lieu de spectacle où la cupidité, l'individualisme et l'idolâtrie ont pris une place croissante. Mais une fois que les portes des bâtiments ont fermé, chacun retourne à sa vie et se fonde parfaitement dans la masse grouillante du monde.

À quoi reconnaît-on un enfant de Dieu authentique ? Est-ce un habile prédicateur qui subjugué les foules ? Est-ce un faiseur de miracles spectaculaires ? Certainement pas, car de tout temps le monde a connu de beaux discoureurs et des magiciens qui ont fait de grands prodiges. Non seulement le monde est habitué à voir ces choses, mais le Seigneur lui-même n'est pas impressionné par ces manifestations qui excitent les sens de l'homme.

La parole de Dieu nous dit, « *L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur* » (1 Samuel 16 :7). Cette affirmation nous permet de comprendre pourquoi le Seigneur avait donné ce commandement à ses disciples :

*« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres »* (Jean 13 :34-35).

La Bible déclare dans Matthieu 24 au verset 12 que dans les derniers temps, à cause de la croissance de l'iniquité, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Dans un monde où les familles sont brisées par le divorce et où l'on fait l'apologie des relations superficielles et éphémères, qu'y a-t-il de plus rare et de plus précieux que l'amour ?

Jésus-Christ nous demande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (Matthieu 19 :19) ; c'est un principe fort simple à comprendre mais qui malheureusement semble bien difficile à appliquer.

Aimer son prochain comme soi-même se résume parfaitement comme ceci : tout le bien que tu désires pour toi fais-le pour ton semblable. À l'inverse, ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse.

L'amour ne consiste pas seulement en paroles mais il est surtout fait d'actes concrets.

Les premiers chrétiens persévéraient dans la communion fraternelle et la fraction du pain (Actes 2 :42).

Ces moments privilégiés passés ensemble, permettaient aux frères et aux sœurs de tisser des liens qui faisaient toute la force de l'Eglise. Au lieu de continuer à mettre en pratique ces exemples, beaucoup sont retournés aux vieux principes : Oeil pour oeil et dent pour dent, ou encore chacun pour soi et Dieu pour tous.

Querelles, manque de pardon, jalousies, égoïsme... C'est triste à dire mais ces œuvres de la chair prospèrent au milieu de nous et beaucoup semblent ignorer que ces comportements indignes n'avantagent personne.

*« Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres »* (Galates 5 :15).

L'amour ne consiste pas non plus en une multiplication d'actes de charité ou de bravoure.

*« Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien »* (1 Corinthiens 13 :3).

L'amour véritable vient du Seigneur. Il s'agit d'un élan du cœur, qui doit nous pousser à porter les fardeaux les uns des autres (Galates 6 :2) et à donner ce qu'on a de plus cher et de plus précieux (Jean 3 :16).

Le véritable amour ne fait pas acception de personnes (Jacques 2 :9), il s'exprime aussi bien envers nos frères et sœurs en Christ, qu'envers les païens (Luc 10 :29-37). Cet amour se matérialise naturellement envers nos proches mais il sera parfait lorsqu'il se manifesterait également envers nos ennemis (Matthieu 5 :44). Si nous comprenons cela et que nous veillons à l'appliquer, la loi de Christ sera pleinement accomplie en nous.

*« Bien aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu »* (1 Jean 4 :7).



« Rien de plus embarrassant que ces gens qui se jettent sur vous en tremblotant et vous parlent comme à un [...] dieu. Ils me font pitié, et beaucoup d'entre eux se conduisent de façon vraiment tordue. Tout le monde me dit que c'est inévitable mais quel choc ça a été pour moi au début ».

*Kurt Cobain, ex-leader du groupe Nirvana.*



Le 11 mars 1978, la France entière est bouleversée par l'annonce de la mort soudaine et tragique de l'un de ses chanteurs les plus populaires, devenu l'icône de toute une génération, Claude François. Ce jour-là, des milliers de personnes pour la plupart inconnues du chanteur, portaient le deuil. La mort précoce de ce dernier mettait fin à un véritable mythe qui continue à susciter l'admiration et la dévotion jusqu'à nos jours.

Si hier, Elvis Presley, Marilyn Monroe, Mike Brant, Tupac, rassemblaient des foules entières, complètement hystériques, aujourd'hui, Madonna, Michael Jackson, Fifty Cents et d'autres continuent à fasciner leur public. Mais qui sont ces admirateurs et admiratrices qui vouent un culte si dévoué à ces stars mondaines ?

Les fans, des êtres tout à fait particuliers, sont bien plus que de simples admirateurs, mais de vrais passionnés. Ils sont captivés par l'œuvre d'une célébrité quelconque (chanteur, acteur ou sportif) or cette passion revêt parfois un côté extrême et plutôt maladif. Les « stars », ou les célébrités, deviennent pour plusieurs fans de véritables divinités. Selon eux, elles incarnent la perfection, la réussite et la gloire. Mylène Farmer, que l'on appelle « la porte-parole d'une génération désenchantée », suscite une vénération sans bornes de ses nombreux admirateurs. « J'adore Mylène et ses univers depuis le premier album [...]. Elle est pour moi la beauté incarnée, la force sous l'allure fragile, tout ce que beaucoup de femmes rêvent d'être », affirme l'une de ses jeunes fans, tandis qu'un autre s'écrie : « Mylène tu es grande !! Unique et sublime !! ».

Aujourd'hui, la « people addiction » devient un phénomène de plus en plus répandu qui atteint un vaste public. Cette tendance dissimule un comportement malsain et obsessionnel de milliers de personnes qui vivent pour et à travers leurs idoles.

Face à leurs modèles, les fans se dépersonnalisent en tachant de ressembler à des personnalités formatées par les médias. Ces admirateurs connaissent parfaitement la vie de leurs icônes, les appellent par leurs prénoms et pensent entretenir une relation privilégiée avec celles-ci. Cette admiration fanatique atteint des

degrés absurdes. Toucher la main de son idole, s'arracher son autographe ou un morceau de vêtement, prendre une photo avec elle, devient le but principal de la vie d'un véritable fan.

La « people addiction » n'est rien d'autre que du fanatisme et peut avoir des conséquences dramatiques. L'amour idolâtre des fans les pousse à consacrer leur vie entière à l'objet de leur adoration et à poser des actes excessifs voire criminels. Ainsi, un magazine people relate l'histoire d'un inconditionnel de Mylène Farmer, qui souhaitant rencontrer son idole, s'est présenté au siège de Polydor, la maison de disques de la star. Se voyant refuser l'entrée par le préposé à l'accueil, il le blessa mortellement. Hélas, il ne s'agit pas là d'un exemple isolé...

Cette admiration sans bornes ne constitue pas seulement un danger pour les fans mais aussi pour la célébrité qui est l'objet de cette dévotion. En effet, beaucoup de stars sont victimes de harcèlement de la part de fanatiques hystériques et obsédés. Par ailleurs, cette adoration pousse les célébrités à aller toujours plus loin dans les comportements extrêmes et insensés afin de s'assurer d'être en permanence sous les feux des projecteurs. D'autres encore, développent un ego hors normes tandis que certains voient grandir en eux un mal-être si profond qui les pousse parfois jusqu'au suicide.

L'amour idolâtre des fans ne fait que refléter une dépendance malsaine et donc nuisible.

Il s'agit d'un amour égoïste et à sens unique qui ne peut guère procurer réconfort, consolation et une véritable paix. En revanche, l'amour véritable de Dieu est un amour inconditionnel et qui aspire à être partagé. Contrairement à ces stars qui ignorent tout de la vie de leurs admirateurs, Dieu s'inquiète de l'avenir de chaque homme et désire se révéler personnellement à lui. Il n'y a que Dieu qui nous aime réellement et il nous l'a prouvé en nous donnant ce qu'il avait de plus cher, son Fils Jésus-Christ.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » Jean 3 : 16.

Sources : <http://musique.france3.fr/dossiers/1004727-fr.php>.  
Ibid.



**Les Dokimos : Cela vous fait combien d'années de mariage ?**

**Ella :** Nous sommes dans notre onzième année de mariage, mais cela fait 14 ans que l'on se connaît, nous étions auparavant dans le concubinage.

**LD : Qu'est ce qui vous a poussé à vous marier ?**

**Ella :** Au début, on a vécu deux ans dans le concubinage, puis nous sommes partis en vacances en Côte d'Ivoire où Fabrice a fait la rencontre de mon père. Ce dernier a expliqué à Fabrice qu'en Afrique le concubinage était très mal vu, donc il fallait qu'il se marie avec moi. J'avais alors 21 ans et Fabrice 24 ans, et nous ne nous sentions pas prêts pour le mariage.

**Fabrice :** On s'aimait, bien évidemment et on a donc voulu régulariser notre situation même si nous n'étions pas vraiment prêts pour cela. Pour nous il s'agissait juste de remplir une simple formalité. D'ailleurs le prêtre nous a dit que ce n'était pas la peine qu'on se marie religieusement, donc on s'est contenté d'un mariage civil.

**LD : Comment se sont passées vos premières années de mariage, étiez-vous heureux ?**

**Ella :** Oui nous étions heureux, mais notre vie commune était très agitée. J'étais très autoritaire, et Fabrice était un militaire



avec une forte personnalité. Nos caractères étaient très difficiles donc on était souvent en conflit.

**Fabrice :** Effectivement, nous étions heureux car nous nous aimions, mais il est vrai que nous étions tous les deux très caractériels. De plus je me droguais, je buvais, et j'étais très violent. Il y avait aussi la différence culturelle qui n'était pas toujours évidente à gérer.

**LD : Trouvez-vous qu'il y a une différence entre le mariage et le concubinage ?**

**Ella :** Oui, une fois mariée je n'étais plus libre, je ne pouvais plus faire ce que je voulais quand je voulais. Le Seigneur m'a permis de comprendre que je lui appartenais et qu'il m'appartenait.

**Fabrice :** Moi non plus je ne pouvais plus faire ce que je voulais, au niveau de mes amis le Seigneur coupait déjà le cordon.

**LD : Votre rencontre avec le Seigneur a-t-elle provoqué un changement dans votre vie de couple ?**

**Ella :** Lors de l'enterrement de mon père en Côte d'Ivoire on m'a jeté un sort, et j'ai perdu la vue de mon œil droit. Pendant mon séjour à l'hôpital, l'homme qui m'avait vendu mon billet d'avion est venu me voir pour que je puisse le régler la somme que je lui devais et il a profité de l'occasion pour m'exhorter de la part du Seigneur. Le soir même j'ai eu une visitation divine, une voix m'a

dit d'enlever tous les fétiches qui se trouvaient sur moi, ce que je fis machinalement sans m'en rendre compte. Le lendemain, étant en compagnie de Fabrice, un bout de bois est sorti de mon œil. Tout cela était bien réel car j'ai tenu ce morceau de bois dans ma main. Ce fut un véritable soulagement car j'apercevais pour la première fois depuis des semaines la silhouette de mon mari.

**Fabrice :** Moi qui étais athée, après avoir vu cela j'ai cru en Jésus-Christ.

**LD : Comment s'est passé votre marche avec le Seigneur depuis votre conversion ?**

**Ella :** J'avais soif de Dieu, j'étais une nouvelle créature. J'ai abandonné aussitôt la musique du monde et tout ce qui ne donnait pas gloire à Dieu. Par ailleurs nous étions très actifs dans notre ancienne église, très zélés, mais nous manquions d'enseignements.

**Fabrice :** Quand à moi, je croyais en Jésus mais j'étais très flemmard. En fait je suivais ma femme par amour pour elle et pour l'encourager car elle en avait besoin après tout ce qu'elle avait

vécu.

**LD : Qu'est ce qui a provoqué le déclic chez toi Fabrice ?**

**Fabrice :** Un jour dans une église de maison, le Seigneur m'a poussé à demander pardon à ma femme pour tout le mal que je lui avais fait, pour tout ce que j'avais dit qui lui avait causé du tort. Depuis ce jour-là, j'ai eu soif de la parole de Dieu.

**LD : Quel a été votre plus grand combat, Comment avez-vous réussi à le surmonter ?**

**Ella :** Notre plus grand combat était lié à nos caractères, aux nombreuses prises de tête et à notre différence de culture. Il y avait un manque d'humilité des deux côtés. Nous étions unis selon le monde mais pas selon Dieu.

**Fabrice :** Plus nous étions en communion avec le Seigneur, plus nous étions enseignés, plus nous avons cherché à être dans la volonté de Dieu. Nous avons compris que dans le mariage il faut beaucoup d'humilité, et une soumission mutuelle de l'homme et de la femme. Quand nous avons découvert ce qu'était le pardon, cela nous a beaucoup interpellés car c'est très important pour mener une vie à deux.

**LD : Quelle est la définition de l'amour selon vous ?**

**Ella :** La soumission l'un envers l'autre.

**Fabrice :** Accepter les qualités et les défauts du conjoint.

**LD : Avez-vous quelques conseils à prodiguer aux jeunes couples ?**

**Fabrice :** Avant de se marier il faut être assis dans la Parole, et apprendre à se connaître.

**Ella :** Il faut aussi savoir ce qu'est l'amour selon Dieu, demander au Seigneur la sagesse. Avec l'amour de Dieu on est prêt à tout accepter pour l'avancement de son œuvre.



Depuis toujours l'été est une saison propice aux émois amoureux, c'est sans doute la raison pour laquelle il y a tant de mariages qui ont lieu durant cette période. L'heure est donc venue de faire un point sur les joies et aussi les déboires de la vie à deux. Il est vrai que Dieu a dit qu'il « il n'est pas bon que l'homme soit seul », mais encore faut-il faire le bon choix car il s'agit d'une question qui engage toute une vie.

Nous sommes donc allés recueillir quelques précieux conseils auprès de Nicole et Raphaël, plus connus sous l'appellation du « Couple ».

Avec leurs 33 années de mariage, ils font figure d'exception dans un monde où le concubinage est devenu une règle et où le divorce sévit dans presque toutes les familles y compris chez les chrétiens.



*Les Dokimos : Vous avez atteint le stade honorable des 33 ans de mariage. Racontez-nous les circonstances de votre rencontre.*

*Nicole :* Nous avons 15 et 16 ans lorsque nous nous sommes connus au lycée. Mais nous avons fait plus ample connaissance lors d'une boom qui avait lieu chez mes parents.

*LD :* Vous aviez 21 et 20 ans lorsque vous vous êtes mariés, vous étiez très jeunes, qu'est ce qui vous a permis de croire que vous faisiez le bon choix ?

*Nicole :* Personnellement je ne me suis pas posé de questions, pour moi je me mariais pour la vie. Je ne me suis pas demandé si ça allait marcher ou non, je me mariais un point c'est tout. De plus, à l'époque ça ne se faisait pas de vivre en concubinage, il fallait se marier.

*Raphaël :* Quant à moi j'avais l'exemple familial, mes parents étaient mariés et comme j'aimais Nicole il était évident que je l'épouse.

*LD :* Avec le recul, comment décrivez-vous les débuts de la vie à deux ?

*Nicole :* C'est un peu comme tous les jeunes couples, au début c'est un peu difficile à cause de la différence des caractères et des habitudes de vie de chacun.

*Raphaël :* Il faut dire aussi que nous étions jeunes, nous n'avions pas d'expérience et donc on se découvrait petit à petit tout en avançant ensemble.

*LD :* Avez-vous traversé des périodes de crise durant lesquelles vous avez remis en cause la force de votre amour ou douté de la solidité de votre couple ?

*Nicole :* Oui plusieurs fois. Nous étions dans le monde et c'est vrai que le monde ne donne pas de bons conseils. Par exemple, on nous incite à se venger lorsque le conjoint a mal agi envers vous, et on présente le divorce comme la solution aux problèmes de la vie de couple. Il y a aussi cette fausse idée qui est véhiculée et qui veut que peu de couples tiennent le coup une fois le cap des 10 ans de mariage passé.

*Raphaël :* Malgré les difficultés que nous avons pu traverser, je n'ai jamais pensé au divorce. Mais c'est vrai qu'il faut être à l'écoute de son conjoint parce qu'on peut mal agir et ne pas se rendre compte d'à quel point on a pu blesser l'autre.

*LD :* Comment avez-vous fait pour sortir de la crise ?

*Raphaël :* La communication. Et puis on s'aimait vraiment, l'amour est une force.



*Nicole* : C'est vrai que l'on communique beaucoup. Je précise qu'on ne se chamaillait pas tout le temps et lorsque ça arrivait ça ne durait pas plus de dix minutes. Une fois que le pardon était libéré, il était libéré pour de bon. On ne ressassait pas les vieux conflits. Nous avons toujours agi de la sorte avant même de donner notre vie au Seigneur.

*LD* : Vous n'étiez pas dans le Seigneur lorsque vous vous êtes mariés. À quand remonte votre conversion et dans quelles circonstances a-t-elle eu lieu ?

*Nicole* : Nous nous sommes convertis ensemble en l'an 2000.

*LD* : Le fait de devenir enfants de Dieu a-t-il apporté une force supplémentaire à votre couple ?

*Raphaël* : On a parfois tendance à mettre l'accent sur les délivrances spectaculaires, sur les changements de vie radicaux. Moi, j'étais une personne colérique mais Dieu m'a libéré, et son œuvre dans ma vie a été parfaite à un tel point que maintenant je suis choqué lorsque je vois une personne se mettre en colère.

*Nicole* : Moi j'étais une personne très dure qui avait tendance à vouloir tout gérer dans la maison et Dieu a permis que je change dans le bon sens. C'est vrai que nous étions déjà unis et forts ensemble devant l'adversité. Nous étions si soudés que nos enfants nous appelaient « les équipiers » et Dieu a démultiplié notre complémentarité, il a cimenté quelque chose entre nous.

*LD* : Cela fait déjà quelques années que vous fréquentez l'ANJC. Le Seigneur vous a établis comme des conseillers conjugaux et familiaux dans nos assemblées.

*Vous donnez des cours de préparation au mariage et vous intervenez auprès des familles pour les aider à sortir des situations délicates.*

*Comment vous sentez-vous dans ce rôle ?*

*Raphaël* : Ce n'est pas une tâche facile car il nous arrive d'intervenir auprès des couples d'un certain âge, plus âgés que nous. C'est Dieu qui nous assiste en toutes choses et nous permet aussi de nous servir de notre expérience pour aider et reconforter les gens.

Avant d'intervenir auprès des familles, je demande toujours au Seigneur de m'orienter, de me donner une parole de sagesse afin de prodiguer des conseils utiles, car sans Dieu je serais incapable de faire tout cela.

Je bénis le Seigneur pour cette tâche qu'il nous a confiée car je suis convaincu que tant que la famille ne sera pas assise sur le roc, l'Eglise de Dieu ne pourra pas être glorieuse, prête pour le retour du Seigneur.

*Nicole* : C'est vrai que ce n'est pas toujours évident surtout avec certains couples qui peuvent avoir au départ un à priori. Ils peuvent se demander : - qu'est ce que ces deux-là vont bien pouvoir nous apporter ?

Au début certains ne comprennent pas que la parole de sagesse qui sortira de ma bouche ne vient pas de moi mais de Dieu. En général, une fois cette première barrière passée, je me sens assez à l'aise.

*LD* : En quoi consistent exactement ces cours que vous donnez aux futurs mariés ?

*Nicole* : Ce sont des cours destinés à préparer les futurs couples à la vie à deux. Ce sont des conseils basés sur notre expérience mais surtout sur la Parole de Dieu. L'intérêt de ces réunions c'est qu'elles sont interactives et l'on y aborde tous les sujets.

*Raphaël* : On bénit Dieu car on commence à voir les fruits de ces cours et on est heureux à chaque fois que nous avons de bons témoignages qui en ressortent.

*LD* : Selon vous, quand est-ce qu'on peut se dire prêt pour le mariage ?

*Raphaël* : On est prêt après avoir fait la formation qui dure six mois. C'est important de suivre ces cours de préparation au mariage afin d'éviter de tomber dans certains pièges de la vie. Cela ne veut pas dire qu'une fois mariés il n'y aura pas des petites frictions mais au moins on sera déjà préparé à certains événements et l'on aura une idée de l'attitude à adopter.

*Nicole* : Le code civil stipule que l'homme peut se marier à partir de 18 ans et la femme à partir de 15 ans. Pour moi c'est un peu de la folie car à cet âge-là on poursuit encore des études et on habite encore chez papa et maman.

Selon moi, vers 24-25 ans, si on est prêt à renoncer à sa vie d'enfant, à faire des concessions et à tout partager avec l'autre, alors on peut se lancer dans le mariage.

*Raphaël* : Il faut aussi qu'au moins l'homme travaille, et dispose d'un endroit décent pour loger sa femme. Il faut savoir que du temps de mes parents il fallait que l'homme construise sa maison avant de se marier, cela doit nous enseigner même si le contexte économique est différent maintenant. Par ailleurs, il faut être prêt à quitter ses parents et qu'il n'y ait plus de dépendance financière ou affective vis-à-vis de la famille.

*Nicole* : La Bible dit dans Genèse 2 au verset 24 que « l'homme quittera son père et sa mère ». Lorsque l'homme quitte ses parents cela veut dire qu'il sait qu'il est capable de prendre soin de sa femme. Il faut d'ailleurs faire aussi attention à ce que ce départ ne se fasse pas



de manière brusque ou qu'il ait lieu dans de mauvaises conditions. Il ne s'agit pas de couper les ponts avec les parents, il faut partir en bons termes.

*LD : Y-a-t-il des critères importants à prendre en compte pour le choix du futur conjoint ?*

*Raphaël :* Il y a plusieurs cas de figure : soit il y a dès le départ des sentiments, soit Dieu parle avant qu'il y ait des sentiments.

C'est vrai que lorsque le temps du mariage approche le Seigneur peut nous parler clairement mais il n'empêche que l'homme a sa part à faire. Dans tous les cas, il est important qu'il se présente à la jeune femme en question pour faire sa demande.

*Nicole :* Il arrive que les sentiments amoureux ne soient pas tout de suite là mais qu'il y ait juste une conviction. Si Dieu a parlé, il ne faut pas s'inquiéter car c'est lui qui donne le véritable amour.

*Raphaël :* Souvent les hommes ont tendance à s'arrêter à l'aspect physique or Dieu ne raisonne pas de cette façon-là. C'est pour ça que c'est important de connaître la personne et aller dans la profondeur des choses et alors, vous découvrirez aussi la beauté intérieure, celle qui vient du cœur.

*LD : Dans ce domaine, est-il important de consulter Dieu ou suffit-il d'avoir des sentiments ?*

*Nicole :* Je pense qu'il faut consulter Dieu pour toute chose. C'est lui qui donne ses bénédictions et ses bénédictions ne sont suivies d'aucun chagrin, il faut donc s'appuyer sur lui.

*LD : Lorsque vous vous êtes mariés vous étiez amoureux l'un de l'autre, vous comprenez que cela puisse choquer certaines personnes qu'on puisse envisager le mariage alors qu'il n'y a pas de sentiments ?*

*Nicole :* Je ne suis pas sûre, en ce qui nous concerne, que l'amour véritable était là dès le départ.

Nous étions comme les autres amoureux mais il n'y avait pas le véritable amour qui vient de Dieu et qui permet aux couples de tenir. Le sentiment amoureux seul ne suffit pas pour régler tous les problèmes qu'on peut rencontrer dans le mariage.

*Raphaël :* On peut beaucoup s'aimer et se disputer sans cesse et même aller jusqu'à se taper dessus. Dans ce cas il s'agit de l'amour charnel, passionnel, mais qui n'est pas de Dieu.

*LD : Certains sont las d'attendre et préfèrent se mettre en quête de leur moitié, quels sont dans ce*

*cas précis, les pièges à éviter ?*

*Nicole :* Dieu fait chaque chose en son temps. C'est déjà une erreur en soi que de se précipiter pour chercher un conjoint par peur de rester seul. Il est important que le chrétien soit sûr de son identité dans le Seigneur et qu'il prenne conscience que Dieu connaît nos besoins profonds et qu'il accomplira les promesses qu'il fait.

*Raphaël :* Je conseille surtout aux frères d'éviter de faire du porte à porte. L'affaire risque d'arriver aux oreilles de la véritable future épouse qui peut ne pas le prendre au sérieux lorsqu'il se présentera enfin à elle. Avant d'approcher une jeune sœur, il faut quand même attendre d'être sûr de soi.

*LD : Parlons maintenant des couples qui sont déjà mariés. Malheureusement le divorce est devenu monnaie courante même chez les enfants de Dieu, comment expliquer l'échec dans le mariage chrétien ?*

*Raphaël :* C'est le fait que les couples négligent de consulter Dieu, pourtant c'est lui qui a institué le mariage. Souvent lorsqu'on regarde bien les causes du divorce on se rend compte que les gens se séparent pour des petites choses. Hélas, ces petites choses s'empirent car on n'applique pas la parole de Dieu et qu'on veut régler les problèmes sans lui demander conseil.

Il y a aussi le problème de l'impatience, on ne veut plus attendre, on veut des résultats tout de suite.

*Nicole :* C'est aussi à cause de la dureté des cœurs. On constate souvent chez ces couples le refus du pardon, le manque de communication.

C'est vrai que de nos jours les familles communiquent très peu, chacun vit sa vie de son côté : les enfants sont enfermés dans les chambres devant la télévision et les jeux vidéos, tandis que la maman est dans la cuisine et le père devant son match de football. Tout ce petit monde s'est bien organisé dans la maison et ne veut surtout pas être dérangé or ce mode de vie est une des grandes sources de problèmes.

*LD : Quels sont les secrets d'un mariage réussi ?*

*Nicole :* L'amour et la crainte de Dieu.

*Raphaël :* Ma femme a très bien résumé les choses. La Bible dit que les anges de Dieu campent autour de ceux qui le craignent. Si on craint Dieu, on ne peut pas mal parler à sa femme.

*Nicole :* Lorsqu'on aime Dieu, on fait tout pour lui plaire et en plaisant à Dieu on ne peut que plaire à son conjoint. Sans Dieu, le couple ne peut pas perdurer. J'ai souvent remarqué qu'il y a de la résignation chez les chrétiens. On se dit que parce que Dieu est là tout ira bien, or pour



que les choses fonctionnent il faut que chacun s'implique. En Christ, on ne peut pas être aigri ou résigné.

*LD : Il est temps de lever le voile sur les tabous autour de la sexualité.*

*Certains chrétiens associent l'acte sexuel au péché, qu'en est-il exactement ?*

*Raphaël :* La Bible dit que Dieu bénit l'acte sexuel quand on est mariés. Proverbes 5 versets 18 à 19 en parle clairement.

*Nicole :* On ne peut parler de péché que lorsque c'est fait en dehors du mariage et dans ce cas on est dans l'impudicité. Genèse 2 verset 24 dit que la femme et son mari deviendront une seule chair, cela veut dire que l'acte sexuel est accompli.

*LD : Ce passage de Genèse dit aussi « multipliez-vous... ». Est-ce une obligation pour un couple d'avoir des enfants ?*

*Nicole :* Le mariage n'est pas fait uniquement pour avoir des enfants, la preuve en est qu'il y a des couples mariés qui n'ont pas d'enfants. Ceux qui se marient juste pour avoir des enfants partent sur de très mauvaises bases. Les chrétiens se marient pour honorer la parole de Dieu et pour faire son œuvre. Un homme seul ne peut accomplir l'œuvre de Dieu (sauf appel très particulier) c'est pour cela que Dieu lui donne la femme, qui est son aide. L'homme n'est pas fait pour vivre tout seul ni la femme sans l'homme sinon il y a un déséquilibre.

*LD : Vous n'êtes pas sans savoir que nous vivons dans un monde qui encourage une sexualité débridée et qui incite à multiplier les expériences en la matière.*

*En se convertissant, on se doit de se garder pur y compris dans le mariage.*

*La Bible réprovoque un certain nombre de pratiques sans pour autant rentrer dans le détail. Certaines personnes peuvent se sentir perdues et se demander comment concilier une sexualité satisfaisante tout en restant saint.*

*Pouvez-vous nous éclairer sur ce point ?*

*Nicole :* Dieu nous dit de ne pas aimer le monde et que tout ce que le monde propose est inimitié contre lui. Nous devons tenir compte de la parole même lors de nos relations intimes. Il y a eu des couples chrétiens qui utilisaient les films pornographiques pour se stimuler. Ils se disaient que comme ils étaient mariés ils pouvaient se le permettre. Or, ces choses constituent des souillures qui ouvrent des portes à l'ennemi. De même les pratiques telles que la sodomie, la fellation sont à proscrire.

*Raphaël :* Je conseille de méditer le passage de Romains 6 à partir du verset 11 jusqu'au verset 23. La Bible nous demande de ne pas livrer nos membres au péché.

*Nicole :* Si nous sommes enfants de Dieu nous sommes conduits par son Esprit.

Nous n'avons pas besoin de rentrer dans les détails pour décrire les pratiques sexuelles impures. Lorsqu'on fait quelque chose qui est réprouvé par Dieu, son Esprit nous reprend et normalement on est convaincu de péché.

*LD : Peut-on dire qu'une sexualité épanouie constitue l'un des éléments essentiels du bien-être du couple ou seule la spiritualité compte ?*

*Raphaël :* Oui tout à fait. Il n'y a pas que le sexe dans la vie mais c'est important.

*Nicole :* Oui je pense que sans relations sexuelles aucun couple ne peut perdurer, il faut rester sur Terre, on n'est pas encore au ciel.

*LD : Beaucoup de futurs époux appréhendent la nuit de noces. Pouvez-vous leur prodiguer quelques conseils pour les rassurer ?*

*Nicole :* Il faut rester soi-même, et ne pas hésiter à en parler pendant la période de fiançailles. C'est vrai qu'il y a beaucoup de jeunes sœurs qui abordent la question lors des cours que nous donnons et les frères en profitent pour écouter et poser à leur tour des questions.

C'est pour cela que je trouve que cette formation formidable : on y aborde tous les sujets pour rentrer sereinement dans le mariage. Quoiqu'il en soit, lors de la nuit de noces il y a cet élan amoureux qui fait qu'on va naturellement l'un vers l'autre. Il n'y a aucune raison d'avoir peur.

*Raphaël :* Nous n'avons pas de conseils spécifiques à donner. J'invite tous les futurs mariés à suivre la formation, on y parle ouvertement de sexualité, cela permet d'évacuer certains tabous. Et pour la nuit de noces, il faut tout simplement se détendre et tout ira très bien.

**Vous souhaitez réagir sur cet article ou poser une question ?** Ecrivez-nous : [lesdokimos@reformechrétienne.org](mailto:lesdokimos@reformechrétienne.org) ou ANJC Productions- LES DOKIMOS - Courrier des lecteurs, 5 Avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes.



## DIEU M'AIME !

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés ses enfants »

1 Jean 3 : 1

Sur le miroir, dans ma salle de bains, j'ai mis un autocollant sur lequel est écrit : Dieu t'aime.

Dieu m'aime ! Je le sais ! La Bible est remplie de paroles d'amour. Il nous a tellement aimés que son Fils bien-aimé, Jésus, est mort crucifié à notre place... à cause de nos péchés, à cause de mes péchés.

Dieu m'aime, et il n'a jamais cessé de me le prouver d'une façon ou d'une autre, mais mon cœur était comme un glaçon.

Lorsque mon mari me disait, après bien des années de mariage : je t'aime, je répondais : encore ! Je trouvais que c'était un exploit.

À cette époque, je n'étais pas chrétienne, et la définition que j'avais de moi-même était : incolore, inodore et sans saveur, alors comment pouvait-on m'aimer ?

Puis j'ai accepté Jésus comme mon Sauveur, mon Seigneur, et Dieu non comme mon Père, mais comme mon Papa, ce fut tout un chemin !

Il y a quelques années, j'ai reçu un bouquet de roses : quatre rouges et trois jaunes.

Une de celles-ci a eu du mal à s'ouvrir, alors je l'ai aidée en écartant les pétales, et elle s'est épanouie comme les autres.

Au bout de huit jours, j'ai constaté que six roses étaient complètement fanées : elles semblaient misérables... tout comme je me sentais.

Mais, celle que j'avais aidée, une jaune, était plus resplendissante que jamais !

me ces roses fanées, mais lui, il me voyait avec ses yeux d'amour ! Il me voyait ressuscitée en Christ.

Trois ans après, j'ai reçu une rose jaune. Et là aussi, Dieu a fait un miracle ! Après huit jours, elle était toujours magnifique. C'est seulement au bout de quinze jours qu'elle a commencé à se flétrir un tout petit peu, cependant les feuilles restaient bien vertes. Quant à l'eau, elle était aussi limpide qu'au premier jour ... Cela m'a rappelé le Psaume 1 au verset 3 qui dit : « Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, dont le feuillage ne se flétrit pas ».

Quelques mois après, Dieu, mon Père m'a fait entrer dans un nouveau chemin.

Il m'a conduit alors à mettre en terre des grains de blé représentant ce que j'étais, afin que s'accomplisse en moi ce que Jésus avait dit : « si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jean 12 : 24).

Un jour, j'ai eu l'occasion de planter des graines de sauge dans un pot, et elles ont poussé ! Au début, il y avait quelques petites feuilles vertes, et puis de plus en plus.

C'est alors que le Saint-Esprit m'a fait comprendre que le grain de blé était mort, et que maintenant il allait porter du fruit. Quelle émotion ! Quelle joie !

Mais Dieu pouvait-il encore se servir de moi ? Auparavant, je le croyais, mais c'était par orgueil spirituel.

Alors, dans son amour infini, il a continué de me manifester cet amour de diverses façons. Par exemple, une amie très proche m'a chanté un petit chant qui dit :

*L'amour de Dieu est comme le soleil,  
Il rayonne toujours et partout...  
Son amour fera fondre  
tous les glaçons de ton cœur.*



## > CHRONIQUE D'UNE VIE TRANSFORMÉE

*Combien cela me faisait du bien !  
Combien cela réchauffait mon cœur !*

*Alors quand je la rencontrais, je lui disais : S'il te plaît, chante-moi le petit chant ; ou bien je lui téléphonais pour lui adresser la même requête... et elle le chantait avec bonheur !*

*Elle m'a aussi écrit un poème :*

“

*Eveille l'amour  
Si l'herbe la plus tendre  
A raison du bitume  
- Du bitume le plus dur -*

*Alors l'amour en moi,  
Celui de mon Sauveur,  
Aura victoire en moi,  
Réchauffera mon cœur.*

*Esprit, souffle sur moi !  
Viens et touche mon cœur !  
Je le sais, je le crois,  
Il ressuscitera...*

*Comme tu as désiré  
Depuis longtemps ce jour,  
Aujourd'hui, je réponds :  
J'éveille en toi l'amour !* ”

*Dieu est créatif, et il a toujours inventé des moyens pour que mon cœur se réchauffe à la chaleur de son amour.*

*Par exemple, à la pensée du retour de Jésus, je restais « glacée », et cela m'attristait tellement. C'est au cours d'un voyage missionnaire, il y a quelques mois, que Dieu a fait fondre la glace en mettant dans mon cœur la joie de la fiancée qui attend la venue de son bien-aimé.*

*Cela s'est passé dans le minibus qui nous véhiculait lors de nos déplacements. Quelle joie ! Quel bonheur ! Tout ce qui m'entourait n'avait plus aucune importance ! Quelle merveille !*

*Dernièrement, j'ai acheté deux avocats : ils étaient durs, et j'ai attendu qu'ils mûrissent pour pouvoir les consommer.*

*Pour l'un, il a suffi de quelques jours mais pour le second, au bout de deux semaines, il était toujours dur. J'ai donc décidé de le jeter.*

*Cependant en le faisant, j'ai demandé à Dieu de me montrer, s'il y avait dans ma vie spirituelle, un fruit qui ne nourrirait jamais personne.*

*C'est alors qu'il m'a révélé l'incrédulité vis-à-vis de moi-même.*

*L'incrédulité qui m'empêchait d'accepter pleinement son amour, et de croire qu'il pouvait se servir de moi, pour sa gloire.*

*Je lui ai donc demandé d'éliminer ce fruit, qui n'était pas fruit de l'Esprit, et j'ai su qu'il l'avait fait aussitôt car la joie a envahi mon cœur. Quel Dieu merveilleux !*

*Début juillet 2007, je suis allée à un séminaire dont le thème était la délivrance.*

*Le prédicateur parlait de la religion dont nous avons besoin d'être complètement libérés pour servir Dieu efficacement. J'ai alors vu tout ce qu'il y avait encore de religieux en moi, héritage du catholicisme romain. Mais la bonne nouvelle c'est que Dieu nous a suscité un puissant Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de ceux qui nous haïssent !*

*Et pendant le temps de prière, Jésus, notre puissant Sauveur, est venu me délivrer de cet esprit religieux ! Quel Sauveur fidèle et merveilleux ! Quelle joie dans mon cœur !*

*Dieu est mon Papa, et il m'aime. Il est patient et fidèle, plein d'imagination, de bonté, de bienveillance.*

*Jésus est non seulement mon Sauveur, mon Seigneur, mais il est aussi l'Époux bien-aimé qui revient bientôt chercher son Épouse et « la bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour ! »  
Cantique des cantiques 2 :4.*

*Alléluia ! À Dieu soit toute la gloire, et à Jésus son Fils bien-aimé.*



L'amour est un mot simple à prononcer mais qui pour beaucoup de personnes n'est pas si facile à manifester. Les faits parlent d'eux-mêmes : des guerres qui sont préparées et préméditées où l'on ôte sans pitié les vies des gens pour des intérêts personnels (l'argent, le pouvoir, les biens matériels, le pétrole, les richesses minières...). Des personnes, d'un même pays qui s'entretuent pour un bout de terre, ou tout simplement parce qu'ils ne sont pas de la même ethnie, ou parce qu'ils ne partagent pas les mêmes convictions... Des sociétés égoïstes où l'on préfère jeter la nourriture (comme c'est notamment le cas de la plupart des grandes surfaces et des restaurants) et gaspiller son argent plutôt que de partager ses biens avec les personnes qui sont dans le besoin. Bien souvent, on manifeste davantage de compassion à l'égard des animaux que vis-à-vis des hommes. Pourtant des milliers d'enfants innocents sont victimes chaque jour des guerres incessantes, beaucoup subissent toutes sortes de sévices sexuels, souffrent de la malnutrition et de diverses maladies. On

ne compte plus le nombre de personnes qui sont touchées par la famine, qui passent des journées entières en n'ayant bu que de l'eau. Il y aussi les maladies, les épidémies qui n'en finissent plus et qui causent chaque jour d'énormes pertes humaines dans l'indifférence totale des laboratoires pharmaceutiques qui pourraient apporter un remède mais qui ne le font pas sans une contrepartie financière qui satisfasse leur cupidité.

Telle est la triste réalité qui démontre l'absence totale de l'amour dans ce monde.

Quelqu'un dira « Plus je connais les hommes, plus j'aime mon chien »... Ces propos illustrent parfaitement la dureté du cœur de l'homme.

Qu'est-ce que l'amour ? Comment savoir qu'on aime réellement ? Qui devons nous aimer et comment manifester l'amour ? Que faire lorsqu'on s'aperçoit qu'on n'aime pas son prochain ? Voyons ensemble ce que la Bible enseigne à ce sujet.

## LES DIFFÉRENTES SORTES D'AMOUR

### L'amour Philia ou Phileô

Lorsqu'on parle de l'amour « Philia » ou « Phileô », il s'agit aussi bien d'un fort sentiment d'amitié que de l'amour filial qu'on éprouve envers ses enfants. Le devoir d'aimer son prochain figure parmi les dix commandements que Dieu a donnés à Moïse. Cet ordre est répété à plusieurs reprises dans les Ecritures, notamment dans les passages suivants : Genèse 27 : 4, Exode 20, 1 Samuel 18 : 3, 2 Samuel 1 : 26, 1 Jean 2 : 9-11.

Les dix commandements englobaient l'amour pour Dieu et l'amour envers son prochain. D'ailleurs Jésus-Christ a résumé les dix commandements à deux commandements essentiels que nous retrouvons dans Matthieu 22 : 36-40 :

« Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes ».

### L'amour Eros

Le mot « Eros » a donné naissance au terme « érotique ». L'amour éros est donc cet amour qui pousse l'homme vers la femme et vis et versa. Il se rapporte aux désirs sexuels, charnels, et renvoie sur le plan juridique à l'engagement et à la fidélité (Cantiques 1 : 13- 16, Cantiques 2 : 3, Genèse 29 : 20).

Dieu a créé l'homme et lui a confié la responsabilité de dominer, de gouverner, de gérer la création divine. Remarquez que tous les animaux étaient créés en couple (mâle et femelle) selon leurs espèces or l'homme était seul. Adam a reçu également l'ordre de se multiplier, d'être fécond, et de remplir la terre. Or il lui était impossible de concrétiser ces choses en étant seul. Dieu s'est rendu compte de la solitude de l'homme et a déclaré qu'il n'était pas bon qu'il demeure ainsi, raison pour laquelle Il a pris la décision de lui créer une aide semblable : la femme.

Adam bien qu'étant spirituel et au service de Dieu, tomba sous le charme d'Ève lorsque celle-ci lui fut présentée. Dieu a donc instauré le mariage entre l'homme et la femme et les a bénis dans leur unité. Cependant, dans le couple Dieu a instauré un certain ordre à respecter. Devant le Seigneur, hommes et femmes sont égaux, mais chacun a un rôle différent. L'homme est doté des qualités que la femme n'a pas et inversement. Ils sont tous les deux complémentaires, l'un ne va sans l'autre : (Genèse 1 : 26, Genèse 2, Genèse 3, Galates 3 : 28).

L'Ecclésiaste nous confirme ce principe : « Car deux



valent mieux qu'un parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car s'ils tombent, l'un relève son compagnon ; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever ! De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud ; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud ? Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister, et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement » Ecclésiaste 4 : 9-12.

La Bible recommande à l'homme d'aimer sa femme comme Christ a aimé l'Église, au point de se livrer lui-même pour elle (Ephésiens 5 : 25). Il faut la chérir, la protéger et faire tout ce qu'il faut pour la rendre heureuse afin qu'elle s'épanouisse dans le couple. Elle est comme une fleur plantée dans le jardin (le cœur de l'homme) qu'il doit arroser constamment afin qu'elle ne se fane point. Étant une princesse et ayant pour Père le Roi des rois, l'homme lui doit du respect, de la tendresse, de la douceur sinon il devra rendre des comptes à Dieu. Elle n'est pas un punching-ball pour lui taper dessus comme le font certains, ni une esclave pour l'écraser comme d'autres le font. La femme est un soutien pour l'homme, une aide qu'il faut écouter. Elle a une place importante dans le couple et dans la société.

La femme de son côté doit être soumise à son mari tout comme l'Église doit l'être vis-à-vis de Christ. La soumission implique tout simplement la reconnaissance de l'homme en tant que chef de la femme. Cela suppose donc que la femme respecte son époux en tenant compte de son avis et des décisions qu'il prend dans l'intérêt de la famille. Une femme mariée ne doit pas être rebelle vis-à-vis de son époux, ni tenter d'usurper l'autorité naturelle que Dieu a confié à ce dernier. En effet, l'homme est le chef de la femme et en ce sens elle doit accepter cette autorité sans la contester ou l'entraver (Ephésiens 5 :22-24, Colossiens 3 :18, 1 Pierre 3 :1).

Certaines religions comme catholicisme interdisent le mariage de ceux qui sont au service de Dieu. Mais la Bible ne défend pas à qui que ce soit de vivre une relation amoureuse, et de concrétiser cet amour par l'acte sexuel dans la mesure où le couple est marié officiellement devant Dieu, la famille et l'autorité civile. Le mariage est la seule union que Dieu reconnaît et approuve. Si nous vivons comme un couple marié alors que ce n'est pas le cas, la Bible qualifie cette relation d'impudicité, ou de fornication (Matthieu 5 : 28). Le

concubinage, le pacs, le mariage homosexuel, le copinage, la polygamie, sont réprouvés par la parole de Dieu, et en tant que péchés, ils mènent en enfer quiconque ne met pas à temps de l'ordre dans sa vie.

Il faut accepter d'attendre le moment opportun pour le mariage. Peu importe le temps que cela prendra pourvu que l'on soit dans les normes fixées par Dieu. L'attente prouve l'amour que nous avons pour la personne et surtout vis-à-vis du Seigneur.

On ne se marie pas pour divorcer mais pour affronter ensemble le meilleur comme le pire. Il ne s'agit pas d'une union ponctuelle mais d'une alliance durable, conclue entre deux personnes qui s'aiment et se promettent amour et fidélité. La Bible ne donne pas le droit de divorcer aussi facilement que la société nous le donne. Pour dissoudre une union, seul l'adultère et la mort du conjoint constituent des raisons valables (Matthieu 5 :31-32, Romains 7 :3, 1 Corinthiens 7 : 10-11). Toutefois, le Seigneur, même en cas d'adultère avéré nous demande avant tout de pardonner avant d'envisager une séparation (Jean 8 :3-11).« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée ». Matthieu 22 :36.

Dieu désire ardemment qu'on l'aime car il nous a aimés en premier et il nous l'a prouvé en nous donnant ce qu'il avait de plus précieux, son Fils Jésus-Christ (Jean 3 :16). Dieu veut qu'on l'aime par-dessus tout, plus que nos parents et nos enfants, plus que nos conjoints et plus que nos amis.

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » Matthieu 10 :37.

Comme nous l'avons vu, il y a trois sortes d'amours qui doivent être pleinement appliqués car ils ne sont pas incompatibles entre eux. En effet, si l'on prend l'exemple d'une femme chrétienne, mariée et qui a des enfants, elle peut aussi bien aimer en même temps Dieu, son époux et ses enfants. Elle aime profondément chacune de ces personnes mais la relation qu'elle entretient avec elles est différente.



### L'amour de Dieu pour l'homme

*« Dieu dit : Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, et qu'il domine sur tous les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre... » Genèse 1:26.*

Voyez à quel point Dieu a aimé l'homme puisqu'il lui a confié l'administration de toute la création. Le Seigneur n'était pas obligé de faire tout ce qu'il a fait pour nous : nous donner vie et cette place d'autorité dans le monde, pourtant il l'a fait par amour pour l'homme. Le psalmiste David dira : « Qui est l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme pour que tu prennes garde à lui » ? Psaumes 8 : 5-9.

L'apôtre Jean quant à lui ajoutera ceci dans I Jean 3 : 1 : « Voyez de quel amour le Père nous a témoignés, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ». ( Lire également Jérémie 1 : 5, Éphésiens 1 : 5 -7).

Dieu veille sur nos âmes, nous bénit, nous protège, nous accorde la vie et la santé. Il se révèle à nous jour après jour. Il nous donne la victoire sur nos ennemis et nous fait bénéficier de sa grâce. Il nous fait des promesses merveilleuses, nous donne le nom excellent et tout puissant de Jésus ainsi que son Esprit-Saint. Il se rend disponible pour nous assister dans nos besoins et répond à nos prières quand nous l'invoquons. Bien plus encore : Il nous appelle ses amis, Il nous donne la vie éternelle, Il fait de nous ses serviteurs et ses servantes, un royaume de sacrificeurs. Dieu nous fait confiance et compte sur nous pour faire son œuvre. Il nous aime bien au-delà de ce que nous pensons ou nous imaginons.

Quelle que soit la situation dans laquelle vous êtes, sachez-le : Dieu vous aime. Jésus-Christ a donné sa vie pour vous à la croix, alors que vous étiez son ennemi (Romains 5 :10). Quelle preuve d'amour supplémentaire peut-il encore donner ? (Jean 3 : 16, Jean 15 : 12-17).

### Les conséquences de l'amour de l'homme pour Dieu

Beaucoup de personnes, chrétiennes et païennes, prétendent connaître et aimer Dieu. Parmi ces personnes, un nombre important vit dans le péché et dans toutes sortes de vices de l'ennemi (la débauche, l'impudicité, la haine, les avortements à répétition, l'alcoolisme, l'adultère, le mensonge, les fraudes, les trafics...). Certains, pour justifier leurs vies de péché n'hésitent pas à dire que Dieu sait qu'ils l'aiment malgré leurs vies désordonnées, et que le Seigneur saura les comprendre ! L'amour pour Dieu implique qu'on respecte sa parole (I Jean 2 :5), et c'est alors que nous pourrions vivre une relation de cœur à cœur avec lui et jouir de ses bienfaits.

Nous devons aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos pensées, de toute notre force, de tout notre être, et non seulement à 50%. Nous devons chercher à connaître le Seigneur chaque instant, il doit être le centre de notre intérêt, le désir de nos cœurs, l'amour de notre vie, celui qui a la première place en toutes choses (Deutéronome 6 : 5, Exode 20 : 3- 6).

Nous ne pouvons pas prétendre aimer le Roi de gloire et ne pas le servir. Le zèle, la détermination, la motivation que nous avons dans le service dépendent de l'amour qu'on a pour notre maître. Si on ne l'aime pas on aura du mal à le servir, car même les choses les plus simples nous paraîtront difficiles, ennuyantes, voir impossibles à faire. Lorsqu'on est épris de Christ nous ne pouvons pas compter, ni calculer le temps que nous lui accordons dans le service. Ainsi, il faut offrir entièrement nos vies à notre Dieu comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice saint et agréable afin de lui rendre un culte spirituel qui lui fasse réellement plaisir (Matthieu 10 : 37, Romains 12 : 1, Colossiens 3 : 27, 2 Corinthiens 2 : 14-16).

Toute notre vie doit refléter l'amour que nous avons pour Dieu : notre façon de parler, de nous habiller et notre comportement vis-à-vis de nos semblables (Jean 14 : 21, I Jean 2 : 5). En effet, celui qui prétend aimer Dieu tout en haïssant son frère, est un hypocrite qui demeure dans les ténèbres. À l'inverse une personne qui aime réellement Dieu aimera automatiquement son prochain (Jean 15: 12-13, Jean 5 : 19, Jacques 2 : 5).



### Il porte plainte contre Dieu !

Voici une histoire incroyable mais vraie. Mircea Pavel, un Roumain de 40 ans a porté plainte contre Dieu en personne, l'accusant d'escroquerie, abus de confiance, corruption et trafic d'influence. « Lors de mon baptême, j'ai conclu un contrat avec l'accusé visant à me délivrer du mal. Or, jusqu'ici, ce dernier n'a pas honoré ce contrat, bien qu'il ait reçu de ma part différents biens et nombreuses prières », expliquait Mircea Pavel. En effet, notre protagoniste qui purge actuellement une peine de prison de 20 ans pour meurtre, estime que Dieu ne l'a pas délivré du mal comme il était supposé le faire. Gageons que Monsieur ignore le sens des mots libre arbitre et repentance.

Source : <http://tf1.lci.fr/infos/insolite/0,,3490611,00-dieu-ira-pas-prison-.html>

### La trouvaille de l'Iran : le mariage à durée déterminée.

« Pouvons-nous ignorer les difficultés que rencontrent les jeunes ? L'Islam a des solutions pour tous les problèmes humains, et le mariage temporaire est une solution à ce type de problème... Si nous ne répondons pas de manière pratique aux besoins sexuels des jeunes, nous devons nous attendre à des répercussions ».

Après ces affirmations, qui osera dire que le ministre de l'intérieur de l'Iran, Mostafa Pour-Mohammadi, ne se soucie pas de sa jeunesse ? Il faut avouer que les jeunes iraniens ne mènent guère une vie facile : chômage, difficultés à se loger, mais aussi le problème de l'abstinence avant le mariage imposée par l'Islam et qui serait à l'origine d'une affligeante misère sexuelle. Le ministre propose donc de remettre au goût du jour une idée qui serait prévue par l'Islam chiite : le mariage à durée déterminée. Cette solution ingénieuse, permet de se marier pour une durée variant d'une heure à 99 ans et offre l'immense avantage de pouvoir assouvir ses pulsions sexuelles tout en respectant la loi islamique. Très pratique, ce type d'union peu être rompue à tout moment... Le ridicule ne tue pas et de toute évidence l'hypocrisie non plus.

Source : <http://www.cyberpresse.ca/article/20070620/CPMONDE/70620014/6723/CPMONDE>

### Seine-Saint-Denis : les CRS notés pour chaque arrestation.

Depuis six mois, un nouveau dispositif d'évaluation du travail a été mis en place pour les CRS affectés dans le 93. Le procédé est très simple, il consiste à faire remplir à chaque agent une grille où il y consigne le type d'intervention effectué ce qui lui donnera un certain nombre de points, comme à l'école ! Ainsi, l'arrestation pour vol de voiture ou dégradation du mobilier urbain rapporte 20 points, la mise en évidence d'un défaut de permis de conduire ou d'assurance vaut 1 point, tandis que l'interpellation d'un immigré clandestin ou d'un fumeur de shit gratifie de 4 points. Cette mesure pour le moins étonnante permettrait de réduire la violence urbaine qui serait en augmentation dans le département depuis 2006, et laisserait un peu souffler les conducteurs excédés par la fréquence trop élevée des contrôles routiers. Malgré la protestation de certains syndicats policiers qui qualifient cette pratique de flicage insultant, Place Beauvau on se félicite de ce dispositif apparemment très efficace et qui devrait être d'ici peu, étendu à tous les départements d'Ile de France. On ignore si les CRS auront droit à une récompense quelconque une fois qu'ils auront atteint un certain nombre de points, quoi qu'il en soit vaut mieux se tenir tranquille.

Source : <http://www.liberation.fr/actualite/societe/266327.FR.php>

### La statue du Christ rédempteur, classée parmi les sept merveilles du monde.

L'imposante statue de 30 mètres appelée « Le Christ rédempteur » et qui surplombe les hauteurs de la ville de Rio de Janeiro, vient d'être classée parmi les sept merveilles du monde. Ce titre honorifique lui a été attribué le Samedi 7 juillet 2007 à l'issue d'un vote de près de 100 millions d'internautes. Serait-ce le signe d'un intérêt nouveau pour le Seigneur ? Hélas, non, il ne s'agit que de la consécration d'un haut lieu touristique qui fait l'apologie parfaite de l'idolâtrie et de l'œcuménisme.

Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Statue\\_du\\_Christ\\_%C3%A9dempteur](http://fr.wikipedia.org/wiki/Statue_du_Christ_%C3%A9dempteur)



### Bidonville à vendre en Inde

L'Inde, deuxième croissance économique mondiale, a décidé depuis quelque temps de vendre à prix d'or ses bidonvilles. Dernière annonce en date : « Vends terrain de 214 hectares à Bombay, proche de l'aéroport, prix de mise en vente : 2.3 milliards de dollars ». Seulement il y a un problème de taille qui se présente, il y a entre 600 000 et un million de personnes qui logent déjà sur l'emplacement en question : un bidonville nommé Dharavi.

Cette mise aux enchères a été décidée sans avoir consulté les milliers de personnes qui y habitent. Dans un premier temps, le gouvernement indien aurait réfléchi à une solution visant à proposer un plan de relogement mais face à la complexité du projet et du peu de temps disponible, le projet serait tombé à l'eau. La mairie de Bombay, quant à elle, s'est engagée à loger gratuitement 57 000 familles soit 300 000 personnes, cependant les logements promis ne semblent guère disponibles, et on est en droit de s'interroger sur le sort des 700 000 personnes restantes qui se retrouveront sans toit au nom de la sacro-sainte croissance.

Source : [http://www.marianne-en-ligne.fr/exclusif/virtual/monde/e-docs/00/00/F3/0A/document\\_web.phtml](http://www.marianne-en-ligne.fr/exclusif/virtual/monde/e-docs/00/00/F3/0A/document_web.phtml)

Source : <http://www.batiweb.com/news/a.asp?ref=07053102&titre=A-vendre-Bidonville-sur-Bombay>

### Election d'un maire transsexuel à Cambridge.

Le jeudi 24 mai 2007, Cambridge, ville située à l'est de l'Angleterre, élit le 801e maire de son histoire. À l'issue du scrutin c'est Jenny Bailey qui a été désignée par les votes pour tenir ce poste de responsabilité. Jusque-là rien de plus normal, sauf que la nouvelle élue est en fait un élu. En effet, le nouveau maire est un transsexuel de 45 ans qui a été autrefois un homme et père de famille. Lors de la cérémonie de nomination, ce dernier était accompagné de sa compagne transsexuelle également. Sans commentaires...

<http://www.cyberpresse.ca/article/20070524/CPINSLITE/70524093/5406/CPINSLITE>



Ceux qui sont nés dans le ministère de l'ANJC, et plus précisément ceux qui se sont donnés au Seigneur durant cette période où Dieu nous invite à revenir à sa parole, ont peut-être du mal à mesurer l'impact de la Réforme dans la vie des gens. Cependant, il y a des personnes beaucoup moins chanceuses, qui ont été pendant de longues années abusées et trompées. Il ne s'agit pas là de faire l'apologie d'un ministère ou d'élever un homme, car l'ANJC est consciente de ses propres progrès à faire en la matière. Nous voulons seulement donner gloire à Dieu qui dans sa miséricorde, a mis devant nous sa parole, une lampe qui éclaire notre chemin vers la vie éternelle, et dont nous devons absolument nous servir afin de ne pas être la proie des loups ravisateurs de ce monde. Toutefois, afin que vos yeux s'ouvrent sur certaines réalités, nous vous invitons à lire cette interview saisissante d'un couple gabonais, Charles et Eugénie NZAHOU MBADINGA qui exercent respectivement la profession de professeur d'anglais et de juriste à Libreville



**Les Dokimos :** Depuis combien de temps êtes-vous dans le Seigneur et dans quelles circonstances vous êtes-vous convertis ?

**Charles :** Pour ma part, étant né dans une famille catholique pratiquante, j'ai toujours pensé être dans le Seigneur depuis ma tendre enfance. Il aura fallu que je prenne conscience d'un certain nombre de choses pour me rendre compte que je ne lui appartenais pas.

Avec le recul, je peux dire que je suis converti depuis 2001. C'est à cette date que j'ai fait la connaissance de ma femme et par la suite celle d'un couple qui prêchait la Réforme de l'Eglise. C'est en entendant ce message que j'ai été amené à réviser certains points de vue que j'avais au sujet de la vie chrétienne et qui m'ont fait comprendre que je n'étais pas dans la vérité. Je me suis donc baptisé car je me suis rendu compte que le baptême catholique que j'avais reçu enfant n'était pas conforme à la Bible.

**Eugénie :** En 1992, lors de mes vacances à Lomé, j'ai eu l'occasion de fréquenter un groupe de jeunes chrétiens appelés « Jésus Sauveur », c'est alors que j'ai donné ma vie au Seigneur. Par la suite, en 1999 j'ai fait la connaissance du fameux couple qui prêchait la Réforme de l'Eglise. Cependant jusqu'à l'arrivée du frère Shora, ce message n'avait pas été annoncé dans toute sa profondeur.

**LD :** Comment définiriez-vous le terme Ré-

forme ?

**Charles :** Pour moi la Réforme constitue une sorte de révolution. Il faut prendre ce terme dans son sens le plus positif, car il implique un changement de tout ce qui est mauvais en bien, mais aussi le fait de donner forme à ce qui a été déformé.

Le mot réforme est composé d'un préfixe et d'un radical, cela implique que nous étions dans une espèce de forme, dans un cadre qui nous amenait à pratiquer un certain nombre de choses, à mener un certain type de vie. Or, dès lors que ces pratiques ne nous satisfont pas, dès lors que la forme qu'on a voulu nous donner est tordue, la Réforme est nécessaire.

**Eugénie :** La Réforme permet à l'homme de revenir à la vérité. C'est le retour aux bases, à ce qui doit être dit, à ce qui doit être fait, à ce qui doit être appliqué. C'est tout simplement le retour aux Ecritures, au message de Jésus et aux pratiques d'œuvres justes. La Réforme n'est pas un simple slogan mais une nécessité car les chrétiens se sont détournés de la voie que le Seigneur avait donné.

**Charles :** C'est vrai qu'il y a eu tellement de dérives de la part des responsables chrétiens et des brebis, à un tel point qu'aujourd'hui le message de la Réforme est indispensable et a toute sa place dans l'Eglise.

**LD :** Vous avez parlé de diffimité, d'insatisfaction, de dérives. Racontez-nous la façon dont vous viviez la vie chrétienne avant d'entendre le message de la Réforme. En quoi cette vie était-elle insatisfaisante ?

**Eugénie :** Pour ma part je me suis beaucoup investie dans l'œuvre. J'ai donné de tout : mon temps, mes finances, mes biens matériels. J'ai notamment beaucoup investi dans la construction des bâtiments. Bien qu'ayant toujours donné avec amour, j'ai aussi semé car on nous a toujours dit que si on ne donnait pas on ne serait pas béni.

La bénédiction à laquelle j'aspirais était le mariage. Cependant, on nous avait toujours enseigné qu'il fallait se marier dans

le cadre de l'église, et qu'il ne fallait pas essayer de trouver un époux en dehors des bâtiments de l'assemblée.

De 1992 à 2000 on n'a pas cessé de prier pour moi afin que Dieu me donne un mari, mais malgré le fait que je payais la dîme et mes nombreuses libéralités, rien ne se passait. En l'an 2000, ayant entendu le message de la Réforme j'ai quitté l'assemblée que je fréquentais et j'ai rencontré mon époux lors d'une campagne politique. Cette rencontre n'a même pas eu lieu dans une église ou dans un contexte spirituel pourtant Dieu a permis que je fasse la connaissance de Charles. Je me suis alors rendu compte qu'il y avait comme un fossé entre la vérité et ce qui était enseigné dans cette assemblée.

Par ailleurs, on peut parler de dérives dans le sens où dans l'assemblée que je fréquentais, ce sont les dirigeants qui ont le monopole de la vérité. Tous nos faits et gestes devaient être validés par le pasteur. Si Dieu nous avait parlé personnellement ou qu'il nous avait révélé quelque chose, tout devait passer au peigne fin de l'équipe dirigeante. Dans ce système le pasteur est au contrôle de tout, tout est axé sur sa personne, et les fidèles n'ont qu'à le suivre sans se poser des questions.

De plus on est maintenu dans la captivité, on n'a plus de temps pour sa famille et soi-même. Tout notre temps était consacré au pasteur et à sa famille. Il y a aussi le problème de l'activisme qui rend difficile voir impossible l'intimité personnelle avec le Seigneur.

**Charles :** Il y a une parole qui m'a toujours interpellée : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira ». Pour ma part, j'ai toujours été dans l'attente de cette vérité. Je me suis souvent posé la question de savoir si j'avais déjà connu la vérité et si ce n'était pas le cas, quand est-ce que je la connaîtrais. Je me suis demandé plusieurs fois si le fait de fréquenter une église suffirait pour connaître la vérité et donc pour être libre. C'est vrai que je lisais tous les jours la Bible mais personne ne m'a donné l'occasion de connaître la vérité et donc d'être libre.



**LD :** *Justement, en quoi étais-tu maintenu dans le mensonge et dans la captivité ?*

**Charles :** On est essentiellement captifs des choses de ce monde. On est captif de toutes sortes de convoitises...

**LD :** *La convoitise est un péché. Ne vous a-t-on jamais mis en garde au sujet des conséquences du péché : l'enfer ?*

**Charles :** La haine du péché n'a pratiquement jamais été enseignée de manière forte et rigoureuse. Dans les assemblées que je fréquentais le péché était souvent caressé. On nous donnait des enseignements tels que : « là où le péché abonde la grâce surabonde ».

Avec de tels messages, comment voulez-vous qu'on craigne Dieu et qu'on ait la haine du mal ? C'est vrai qu'on nous disait que le péché n'était pas bien mais il y avait beaucoup de légèreté sur ce sujet. Je ne me



Un groupe de jeunes Gabonais actifs dans l'Évangélisation

souviens pas qu'on ait insisté sur la nécessité de se sanctifier pour ne pas aller en enfer.

**Eugénie :** Lors de mon voyage à Lomé j'ai entendu parler de la réprimande vis-à-vis du péché. Mais actuellement, le message de la sanctification ne passe pas dans les assemblées. D'ailleurs les gens se complaisent dans le péché (adultère, impudicité, consommation d'alcool), ce qui n'est pas normal.

**LD :** *Cette légèreté est-elle exposée aux yeux de tout le monde, est-elle assumée ?*

**Eugénie :** Oui, c'est pourquoi la Bible dit que ceux qui diront Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume des cieux. Il y a réellement des gens qui ne se cachent pas, et vivent ouvertement dans le péché tout en se disant chrétiens.

**Charles :** Oui, d'ailleurs il y a beaucoup de leaders qui vivent dans le désordre, à un tel point que même la presse en parle. Alors avec

de tels mauvais exemples, imaginez la vie des brebis. Comme on a tout focalisé sur le pasteur, comme toute l'attention est orientée vers un seul homme, automatiquement les fidèles vont dans le même sens que lui. Il faut dire que nous avons au Gabon l'héritage de la tradition catholique qui consiste à dire : « faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais... »

**Eugénie :** Voilà pourquoi il est important de comprendre que le salut est personnel, et que ce n'est pas parce que le leader pêche qu'il faut qu'on fasse comme lui. Le message de la réforme permet aux gens de comprendre que chacun est responsable de sa vie devant le Seigneur.

**LD :** *Avant d'avoir eu connaissance du message de la Réforme, y a-t-il eu des moments de questionnement. Vous êtes-vous dit « il y a comme une incohérence entre ce que la Bible dit et ce que je fais » ?*

**Eugénie :** Oui tout à fait, ne serait-ce que par rapport à la question de la dîme. C'est vrai que je suis une personne qui aime participer et qui a toujours donné dans la libéralité. Le problème c'est qu'on nous dit : donnez et vous serez bénis. Personnellement j'ai financé la construction des assemblées, j'ai soutenu le couple pastoral, les démunis, les veuves et les orphelins, j'ai participé à plusieurs voyages missionnaires en dehors du Gabon sans jamais voir les bénédictions promises. Après tant d'investissement, je me suis donc posé des questions, je me suis demandé si j'étais réellement dans la vérité.

Un jour je suis allé voir le pasteur pour qu'il m'éclaire à ce sujet mais ce dernier m'a répondu qu'il fallait semer davantage pour voir les bénédictions promises. Suite à cela le Seigneur a permis que je sorte de cette assemblée, et donc je me suis dirigée vers l'une des plus grandes églises du Gabon. Or à cet endroit, comme on a vite compris que j'étais une donatrice on a voulu m'élever au rang des anciens. Au Gabon, lorsqu'on a de l'argent vous êtes automatiquement placé aux premières loges, et ce, sans se soucier de votre spiritualité. J'ai donc aussi quitté cette église, ce qui m'a valu des combats avec les pasteurs.

**LD :** *Sous quelle forme se présentaient ces combats ?*

**Eugénie :** Et bien c'était essentiellement de la culpabilisation. On nous faisait croire que si on quittait l'assemblée on était dans le péché, en dehors de la volonté du Seigneur. On nous accusait de ne pas respecter

le pasteur... Bref, pour eux il fallait à tout prix que le leader prie pour toi afin que tu sois béni et qu'il te libère. Mais moi le Seigneur m'a intimé l'ordre de sortir, je suis donc partie dans la douceur sans me soucier de tout ce protocole.

**LD :** *Et toi Charles, tu t'es posé des questions concernant certaines pratiques ?*

**Charles :** Je suis une personne qui aime comprendre ce que je fais, sans quoi je ne fais pas. Je me souviens d'une anecdote particulièrement parlante : dans une assemblée au moment de passer aux offrandes on nous a dit : « nous n'acceptons pas les pièces, il faut donner que des billets ».

Alors en assistant à cette scène je me suis souvenu de ce passage de la Bible de Luc au chapitre 21 où une vieille veuve avait semé les quelques pièces dont elle disposait et pourtant Jésus dira à son sujet qu'elle a donné plus que quiconque.

Il y avait aussi d'autres choses qui me choquaient. Par exemple, lorsqu'on rentre dans certaines églises, on nous distribue des enveloppes sur lesquelles sont imprimées des exhortations à donner de l'argent. Certains vont même jusqu'à mettre de l'huile sur ces enveloppes et font croire qu'il y a l'onction à l'intérieur, laquelle onction est censée assurer la protection de la maison. Et si on ne peut pas semer le jour même on nous invite à amener les enveloppes chez nous pour les ramener remplies au prochain culte.

À un moment donné, j'ai accumulé les enveloppes chez moi en me disant que même si je ne les remplissais pas au moins j'étais sûr d'être protégé...

Le problème c'est que la dîme n'est même plus annuelle comme c'était prescrit dans l'ancien testament, ni mensuelle comme cela a été le cas pendant longtemps, mais elle est devenue hebdomadaire. Dans certaines églises de Libreville, tous les Dimanches, il faut remplir les enveloppes avant même d'avoir entendu la prédication. Ainsi, à la fin du mois on se rend compte que tout son salaire est passé dans les dîmes. On oblige les gens à donner, or la Bible nous demande de semer de bon cœur.

**Eugénie :** Il y aussi un autre point qui me revient à l'esprit, c'est le fait que tous les séminaires sont payants. Plus le prédicateur est connu plus l'entrée aux conférences coûte cher. Le prix



des places peut monter jusqu'à 50 000 Frs CFA. L'accès à la connaissance est restreint à ceux qui ont de l'argent.



La plateforme de la Réforme a été mise en place au mois de Janvier. A présent, le local est trop petit pour contenir l'affluence de personnes qui désertent leurs églises pour entendre le message.

**LD :** Avez-vous été choqué lorsque vous avez pris connaissance du message de la Réforme ?

**Eugénie :** Oui, j'ai été choquée en réalisant l'arnaque dont j'ai été victime. Je me souviens qu'il y a trois ans nous avons été invités à une conférence du ministère « le combat spirituel » dans lequel on faisait des enchères aux bénédictions. Pour la plus grande bénédiction il fallait payer 10 millions de Frs CFA, et la plus petite bénédiction en valait 5000. Les bénédictions étaient donc proportionnelles aux sommes investies, alors les gens sortaient les chèques, allaient jusqu'à céder des maisons ou des parcelles de terrain.

**LD :** Quelles étaient les bénédictions promises pour de telles sommes ?

**Eugénie :** Et bien c'était des bénédictions, mais on ne savait pas de quoi il s'agissait exactement. C'est alors qu'on se rend compte que l'on a été victime d'un véritable conditionnement qui nous maintient captif, d'où l'importance du retour à la parole de Dieu.

**LD :** À part les abus liés à la dîme, y a-t-il d'autres pratiques qui sont clairement contraires à la parole de Dieu ?

**Charles :** Oui tout à fait : les délivrances sont payantes. Certains leaders sont même allés jusqu'à ouvrir des cliniques spirituelles, où l'on peut être hospitalisé et tout comme dans le monde il faut payer les soins et l'hébergement.

Eugénie : Il faut aussi souligner les liens

entre les églises et l'Etat. Le gouvernement est en train de mettre en place une loi visant à réunir toutes les assemblées dans des fédérations afin de limiter le nombre d'interlocuteurs et donc de contrôler les messages prêchés. La plupart des leaders chrétiens fédérés reçoivent de la part de l'État de l'argent et d'autres biens matériels en échange de leur coopération. Plus encore : un pasteur proche du gouvernement, peut faire pression auprès des autorités pour barrer la route à un autre prédicateur, ce qui lui évite toute concurrence.

Par ailleurs, les manifestations œcuméniques d'envergure nationale sont encouragées et connaissent un grand succès. Lors de ces rassemblements, on voit des catholiques, des protestants, et des musulmans prier ensemble, sans que cela ne choque personne. Toutes ces mesures sont destinées à empêcher la prolifération des véritables églises de réveil...

**Charles :** Ces projets visent à fermer les assemblées réveillées. Moi je dis qu'ils fassent vite pour tout fermer ! On nous a toujours enseigné que l'Eglise était les quatre murs d'un bâtiment, mais lorsque chaque enfant de Dieu aura compris qu'il est une pierre vivante, qu'il est l'Eglise, tous les états du monde comprendront qu'ils n'ont rien pu fermer, bien au contraire ! Qu'ils ferment donc rapidement toutes ces églises de réveil qui les gênent !

**LD :** Vous témoignez dans le cadre d'un numéro du journal consacré à l'amour. Qu'avez-vous à dire à ce sujet ?

**Charles :** Le message central de Christ est centré sur l'amour. Certes, on prêche sur ce thème dans certaines églises, mais l'amour n'est pas du tout mis en pratique. Les leaders se soucient bien peu de votre état d'âme, ce qui les intéresse c'est l'argent. Je pense que l'amour n'existe pas dans nos assemblées, et s'il existe, il se manifeste de manière unilatérale puisque tout est fait pour qu'on aime seulement le pasteur. Quant aux pasteurs, peut-on dire qu'ils aiment leurs brebis sous prétexte qu'ils prêchent la parole ? Est-ce de l'amour lorsqu'on fait payer les délivrances ? La communion fraternelle quant à elle n'existe quasiment pas ... Il peut y avoir une agape une fois l'an, et encore ce sont des communions entre classes sociales.

**Eugénie :** Je me rappelle de ce jour où j'avais décidé de quitter cette grande

assemblée. En me retournant le Seigneur me faisait remarquer à quel point les visages des personnes étaient tristes bien qu'ils venaient d'assister à un culte. Il s'agissait d'une grande assemblée qui pouvait contenir jusqu'à 2000 âmes mais il n'y avait personne pour aider ces gens dans leurs problèmes, personne pour les écouter. Je me suis alors rendu compte qu'il n'y avait pas d'amour dans cette église, aucune compassion.

**LD :** Peut-on dire que le fait de revenir à la Bible vous a libérés ? En quoi votre vie a-t-elle changé ?

**Eugénie :** Lorsqu'on a compris que c'est nous qui sommes l'Eglise, cela permet de responsabiliser les gens. On est responsable de soi-même, dans sa maison, dans sa famille, car l'Eglise commence dans la maison. De plus, chacun est amené à développer une communion personnelle avec le Seigneur sans passer par un intermédiaire quelconque.

Grâce à ce message je suis libre, j'ai confiance en moi : je n'ai pas besoin d'avoir l'aval du pasteur pour témoigner l'amour de Dieu autour de moi. Je prie librement, lorsque je rencontre une difficulté je m'adresse directement à Dieu sans que je passe par le pasteur, chose qui était recommandée dans l'ancien système.

**Charles :** Nous ne sommes qu'au commencement de la réforme, nous avons encore beaucoup à faire. Mais en marchant avec l'Esprit de Dieu, en conformité aux préceptes bibliques, on ne vit plus pour nous-mêmes mais c'est Christ qui vit en nous. La véritable liberté qui puisse exister consiste à être esclave de Jésus-Christ. Ainsi grâce à la Réforme, on prend conscience de son identité dans le Seigneur. Ce message permet d'avoir les yeux ouverts, d'être averti, d'être informé de ses droits et de ses devoirs. Or une personne qui connaît ses droits et ses devoirs ne se laisse plus abuser.

De plus, sans le retour à la parole, il est impossible d'avoir une réelle intimité avec Dieu. En effet, si on ne nous enseigne pas sur la sanctification et sur le fait que le péché détruit la communion avec Dieu, on continuera à vivre dans le péché et donc loin de Dieu.

**Eugénie :** La Réforme n'a de valeur que si elle est vécue dans la sanctification et la vérité. C'est pourquoi il est important de s'examiner chaque jour et de chercher à ce que toute notre vie honore le Seigneur.



Au Royaume-Uni, 6 semaines de grossesse seulement suffiront d'ici peu pour connaître le sexe d'un bébé. Avec un simple échantillon de sang, les futures mères auront cette information avec 98 % de fiabilité dans un délai de 4 à 6 jours. Les parents pourront alors dans un délai tout à fait légal choisir d'avorter si le sexe de l'enfant ne leur convient pas.

Quand ce test sera exporté en Inde ou en Chine ou des politiques drastiques du contrôle de la natalité sont en vigueur, nous pouvons imaginer les dérives que ses gouvernements pourraient en faire...

femmes victimes de la dot : des épouses assassinées par leur époux qui espère ainsi se remarier et toucher une nouvelle dot. Un tel manque de femmes a des conséquences brutales.

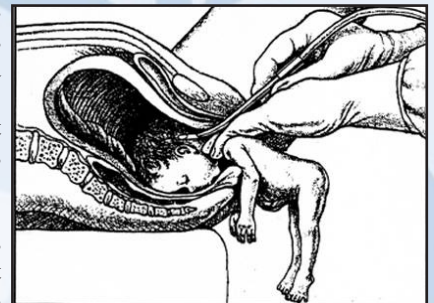
L'Inde est le pays où la sécurité des femmes est plus que relative, les agressions sexuelles sont en augmentation constante ainsi que les crimes et les viols. De tout temps l'Inde a immolé ses filles mais maintenant cela atteint des proportions de génocide.

En Espagne, pour 4 000 euros, une femme peut se faire avorter jusqu'à 8 mois de grossesse (30 semaines) !

Le gynécologue Carlos MORIN de Barcelonne possède trois cliniques en Espagne. C'est le « grand spécialiste » de « l'avortement à haut risque » en Europe.

**La technique consiste à injecter un produit toxique dans le cœur du bébé qui lui provoque une crise cardiaque.**

25 à 30 médecins pratiquent cela en Europe. Les tarifs pour avorter jusqu'à 3 mois sont de 500 euros, 1 000 euros jusqu'à 6 mois et 4 000 euros jusqu'à 8 mois de grossesse.



Environ 2 000 médecins en France sont en contact avec ces praticiens et envoient des femmes se faire avorter à un stade avancé de leur grossesse. Environ une cinquantaine de françaises par semaine arrivent dans ces cliniques à Barcelonne pour se débarrasser de leurs bébés.

L'Espagne est devenue le « centre d'avortement libre » en Europe et dans le monde. L'église catholique a pourtant porté plainte pour avortement abusif dans l'indifférence générale.

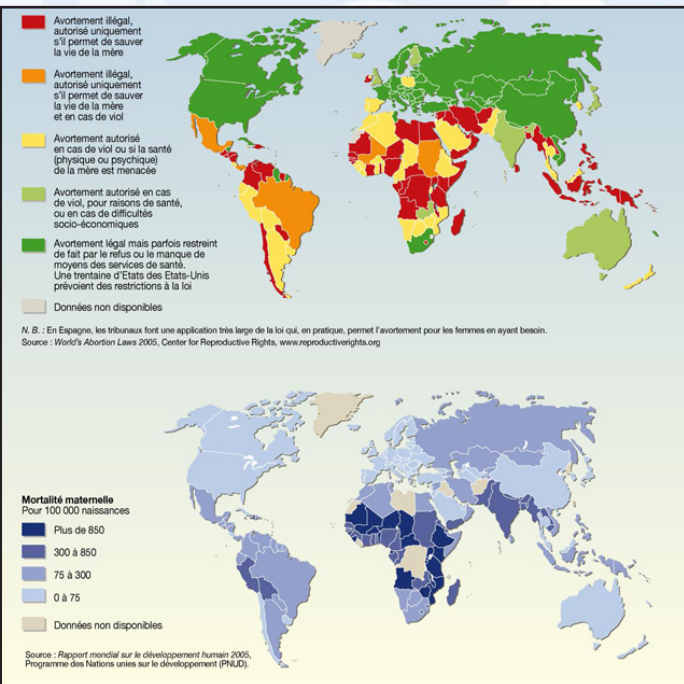
Il existe dans ce pays une trentaine de cliniques qui pratiquent ce type d'avortement à la chaîne. Il faut 4 à 5 minutes pour réaliser l'interruption de grossesse soit jusqu'à 30 avortements par jour et par clinique.

En France, pour quelques dizaines d'euros, l'avortement est légal jusqu'à 12 semaines. Depuis 2001, ce délai a été rallongé à 14 semaines mais beaucoup de médecins refusent encore de le faire. Le planning familial français cherche des solutions pour autoriser les IVG hors délais et travaille avec les cliniques espagnoles pour trouver gain de cause.

Le docteur MENNESSON de l'hôpital de Pontoise pratique l'interruption de grossesse à un stade avancé mais comme il est l'un des rares à le faire, son service est « surbooké ».

Dans la Loi Simone Veil de 1975, une clause de conscience permet à un médecin de refuser de pratiquer les avortements. C'est pourquoi certains aujourd'hui veulent faire voter une nouvelle loi pour obliger les médecins gynécologues à pratiquer des avortements même s'ils s'y opposent.

Bien aimés, ce qui vient d'être relaté est très grave. L'avortement, est un meurtre, un péché abominable que Dieu condamne. Comme vous avez pu le constater, il ne s'agit pas d'une pratique exceptionnelle à laquelle on a recours pour raisons médicales ou en cas de viols mais de véritables infanticides. En tant qu'enfants de Dieu nous ne pouvons pas rester indifférents face à cette barbarie, dénonçons ces œuvres diaboliques et intercédons afin que le sang cesse de couler.



Dans certains pays d'Asie, ces pratiques sont déjà bien présentes quoi que de façon clandestines.

En Inde, encore cette année, 500 000 filles ne naîtront pas...

Des ambulances sillonnent les provinces, armada censée porter à domicile et aux plus démunis soins et prévention, mais qui se livre en réalité en sous-marin à une activité moins légale mais beaucoup plus juteuse : l'échographie suivie d'un avortement appelé « PACKTAGE ».

Dépenser 5 000 roupies maintenant pour en économiser 50 000 demain. Le problème en Inde qui pousse les familles à avorter les filles, est la dot exigée par un futur mari.

L'avortement est légal en Inde et la chasse aux médecins « ripoux » est bien molle. Les hommes sont les premiers bénéficiaires du système coutumier de la dot. En effet, c'est à la famille de la femme de payer la dot au mari pour qu'il l'épouse.

Dans la Bible, nous voyons que c'est exactement le contraire qui s'y pratique. C'est la famille du mari qui paye la dot à la famille de la femme pour que celui-ci puisse l'épouser.

Nous comprenons donc pourquoi il y a tant de dérives car ces pratiques sont totalement antibibliques. Le problème devient grave car le nombre de femmes baisse considérablement en Inde. L'élimination systématique des filles, le foeticide, loin d'être une pratique de pauvres, concerne toutes les castes de la société indienne.

Cette dérive affecte non seulement l'Inde, mais aussi la Chine, le Bangladesh et le Pakistan. En Inde, environ 500 000 fœtus féminins sont supprimés par avortement en une année, soit en 20 ans environ 10 millions de filles disparues avant de naître.

Par ailleurs, la police indienne recense chaque année de 6 000 à 7 000



*Depuis quelques années, on assiste à une offensive de la « télé méchante » : jeux fondés sur l'exclusion, talk-shows mettant les participants en situations humiliantes, flicage à domicile, exclusions en tous genres etc. Ce phénomène tient notamment à l'explosion, planétaire, de la télé-réalité. Certaines émissions prônent le voyeurisme et la manipulation des candidats, encourageant sans vergogne les conflits, l'individualisme et la starisation.*

Et voici deux exemples d'émissions télévisées particulièrement significatifs. C'est l'histoire d'un homme qui voulait déclarer sa flamme à une jeune fille. Il eut l'étrange idée, pour réaliser ce projet, de demander son concours à la première chaîne de télévision française.



De son côté, la demoiselle fut contactée par une société de production. Quelqu'un avait quelque chose à lui dire, mais pour le savoir il fallait se présenter sur le plateau télé. Intriguée, elle accepta l'invitation.

Vint le jour attendu. Entourée de deux animateurs de télévision, la dame sut enfin, et en public, ce qu'on lui voulait. Le garçon l'avait croisée quelques semaines plus tôt et contrairement à elle il ne s'en était pas remis.

Le malheureux bafouilla son « amour » naissant. La fille refusa, aimable mais ferme.

Voilà comment, pour avoir voulu déclarer sa flamme à la télévision, on se fait rabrouer devant des millions de téléspectateurs. Cette histoire cruelle est extraite d'un épisode de « Y a que la vérité qui compte », le talk-show présenté sur TFI.

L'autre émission : elle est baptisée « Zéro de conduite ». Une bande-annonce vous interpelle en ces termes : « Vous voulez piéger un de vos proches ? C'est 0,15 euro la minute ». Le concept se résume en ces termes : un coup de fil, et vous réglez son compte à votre époux, votre copine, votre belle-sœur etc.

Puis, voici présentée à l'antenne l'histoire d'un brave homme qui chante faux. Ça énerve tant sa femme qu'elle appelle

la chaîne pour s'en plaindre.

Les journalistes arrivent et truffent ensuite la maison de caméras cachées. Quelques semaines plus tard, elle entraîne sournoisement son mari à ce talk-show.

Et là, sous l'œil ébahi du monsieur, on diffuse les images volées de ses prestations vocales. Le public rit aux éclats. Puis on fait venir l'homme au centre et on lui promet un cadeau s'il s'empare d'un micro et chante à capella pour la joie de tous. Il s'exécute.

Ces deux exemples, pris parmi tant d'autres, sont consternants. On parle d'une prétendue liberté, d'un droit de tout dire, de tout faire, sans retenue, sans respect de l'autre.

Economiquement parlant, cela fait vendre et les coûts de production restent très faibles : pas de scénario, pas d'acteurs rémunérés et une mise en scène minimaliste.

Les médias en jouent et se font l'écho d'une société de plus en plus exhibitionniste et la liste de ce genre d'émissions se rallonge : « La loi de la peur », adaptation du programme américain « Fear Factor » ; « L'île de la tentation » ; « Bachelor, le célibataire » ; « J'ai décidé de maigrir » ; « Zone rouge » (jeu de connaissances) sans oublier les plus connues : « Popstars », « À la recherche de la nouvelle star » etc.

Dernier scandale médiatisé, de la télé-réalité sur les dons d'organes !

Aux Pays-Bas, on annonçait qu'une femme en phase terminale d'une tumeur au cerveau devait décider qui de trois candidats à une transplantation aurait son rein.

Cette émission de télé-réalité, intitulée le « grand spectacle du donneur », allait permettre aux téléspectateurs d'influencer le choix par l'envoi de sms payants.

L'annonce de la prochaine diffusion de l'émission choqua le monde entier.

Certains commentateurs firent remarquer que la chaîne en question n'en était pas à son premier scandale télévisuel puisqu'elle avait déjà diffusé une série de magazines télévisés d'éducation sexuelle sans tabous avec notamment des émissions consacrées au sexe et aux drogues.

Puis, on annonça que l'émission néerlandaise de télé-réalité était un canular destiné à alerter l'opinion publique sur le manque de donneurs d'organes.



Son héroïne, « donneuse en fin de vie » était aussi annoncée comme une actrice.

Enfin, la chaîne indiquait que les trois candidats « receveurs » étaient, eux, d'authentiques malades en attente d'un rein.

Tout cela fait froid dans le dos. Dans les faits, la société actuelle, influencée par des puissances diaboliques, banalise le mensonge et la manipulation sous couvert d'une « bonne cause ».

Au travers de ce genre de programme, on tend à ridiculiser l'œuvre de la Croix et le fait que tout homme a besoin d'un sauveur !

MAIS, la Bible, la Parole de Dieu, dit que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (Jean 3 :16).

### *La disparition « programmée » de l'Amour ?*

Malheureusement, dans le monde, force est de constater que le mot « amour » a été vidé de tout son sens. Son corollaire, « la pudeur », aurait-elle, elle aussi, définitivement déserté les écrans, les conversations, les journaux ?

Oui, si l'on en juge l'indécence affichée des médias et des publicités. La pudeur est effectivement tombée en désuétude.

A la place de l'amour, surgit les œuvres de la chair, à savoir « l'inconduite, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, l'hostilité, la discorde, la jalousie, les fureurs, les rivalités, les divisions, les partis pris, les envies, les ivrogneries, les orgies « et choses semblables » de Galates (5-19 :21). Et par là, son cortège de blessures, de déceptions, de manipulations, de mensonges et de désillusions.

Selon le petit Larousse de 1959, la pudeur signifie « discrétion, retenue qui empêche de dire ou de faire ce qui peut blesser la décence, l'honnêteté, la délicatesse ».

Les synonymes sont : chasteté, décence, modestie, réserve, retenue.

La vraie pudeur fait fi du bavardage mondain et se reconnaît comme une manifestation de l'Esprit. Elle est l'aversion marquée de la corruption et un synonyme de modération, de tempérance et de sobriété. En cela, elle personnifie la circoncision du cœur. Elle lui donne tout son sens.

Cette discrétion, cette pudeur appartient au sage qui sait tenir sa langue. 1 Pierre 3 :10-12 nous dit que « celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres de paroles trompeuses ; qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive ; car les yeux du Seigneur sont sur les

justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal».

Pour l'heure, les hommes et les femmes de ce monde sont de plus en plus influencés par des esprits impurs. En tant que Chrétiens, nous devons marcher à contre courant en manifestant l'amour et la discrétion.

Dans sa signification latine, le mot « discrétion » veut dire « division, séparation ». En faisant preuve de pudeur, et donc d'amour envers notre prochain, nous nous séparons littéralement de l'esprit qui gouverne ce monde. Jésus-Christ disait qu'il n'était pas venu donner la paix sur la terre mais la division (Luc 12 :51).

La discrétion indique aussi « l'action de discerner, la prudence ». Ceux qui désirent marcher dans la crainte de Dieu, selon les écritures saintes, doivent demander la sagesse à Dieu afin de discerner les temps mauvais dans lesquels ils vivent (2 Timothée 3-15 :17). Car le Seigneur nous appelle tous à nous séparer du mal, « sous toutes ses formes ».

**« Rentrez en vous-mêmes, examinez-vous, nation sans pudeur, avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous, avant que le jour de la colère de l'Eternel fonde sur vous ! Cherchez l'Eternel, vous tous humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel »**

Sophonie 2-1 :3.



« Pourquoi je ne tombe que sur des hommes qui me déçoivent, se demandait Gaëlle. Moi aussi je veux tomber sur un homme bien, qui sache prendre soin de moi. En plus j'ai déjà vingt-huit ans, j'approche la trentaine et toujours personne à l'horizon ! »

Gaëlle se morfondait ainsi après chaque déception amoureuse. En effet, bien qu'elle était une jeune femme fort charmante et de jolie stature, elle ne parvenait pas à construire une relation stable avec un homme. Aussitôt qu'elle cédaux avances d'un prétendant, aussitôt il la quittait en invoquant des excuses bidon. Cela lui faisait d'autant plus mal que la plupart de ses amies étaient soit mariées, soit fiancées.

Un matin, dans les transports en commun, en se rendant sur son lieu de travail, un homme vint s'asseoir en face d'elle. Comme il la regardait longuement, elle fut très gênée et se demanda ce qu'il lui voulait.

« J'espère que ce n'est pas encore un Casanova à la noix qui va me parler d'amour, parce que s'il ose je l'envoie balader devant tout le monde, se disait-elle ».

Tandis qu'elle s'apprêtait à se lever de son siège, l'homme qui était en face d'elle l'interpella d'une manière pour le moins originale : « Jésus-Christ vous aime lui dit-il ». À ces mots, Gaëlle ne fit aucun cas de lui. Mais une seconde fois, cet homme insista et lui répéta que Jésus l'aimait vraiment.

Excédée par les propos de celui-ci, Gaëlle lui répondit en hurlant : « Ah oui, Jésus m'aime ? Et puis quoi encore ? J'en ai assez qu'on se moque de moi. Si votre Jésus m'aimait à ce point il ne permettrait pas toutes ces souffrances dans ma vie et il m'enverrait un homme qui m'aime pour ce que je suis et non pour mon apparence ». Les larmes aux yeux, elle s'en alla en pestant contre tous les hommes de la planète.

Le soir venu, elle regagna son appartement qui lui paraissait bien vide. Alors, elle se mit à repenser à sa vie, à l'analyser de long en large. Le verdict fut irrévocable : bien que sa vie professionnelle soit une réussite, sa vie sentimentale était catastrophique.

Gaëlle pleura amèrement et se lamenta longuement sur son existence. Et puis lorsqu'elle n'eut plus de larmes, sans trop savoir pourquoi, elle repensa au jeune homme qu'elle avait croisé dans la matinée et qui lui avait témoigné de l'amour de Jésus. Elle ne put s'empêcher de sourire en repensant à la manière dont elle l'avait envoyé paître, et en même temps un tas de questions commencèrent à surgir dans son esprit.



« Et si Jésus m'aimait vraiment ? De tous les hommes que j'ai eus dans ma vie, aucun n'a su me donner l'amour que je cherche. Et si l'amour parfait était divin ? Enfin, si ce Jésus existe vraiment et qu'il m'aime à ce point, qu'il fasse en sorte que je croise de nouveau cet homme et que l'on discute sérieusement ».

Trois jours s'écoulèrent lorsqu'à sa plus grande surprise, Gaëlle croisa l'homme en question au coin d'une rue. En la voyant, celui-ci se contenta de sourire amicalement et ne dit aucun mot. Étonnée par tant de simplicité et de discrétion, Gaëlle le regarda, rebroussa chemin et se risqua à l'interpeller.

« Excusez-moi, vous souvenez-vous de moi ?  
- Oui, lui répondit-il. Je me souviens parfaitement de vous.  
- Je tenais à m'excuser de la manière dont je vous ai parlé la dernière fois. Vous comprenez, ma vie n'est pas très gaie ces temps-ci et je m'en prends à tout le monde.  
- Je vous pardonne, Mademoiselle.  
- Dites-moi, vous m'avez parlé de Jésus la dernière fois et je dois avouer que cela me laisse un peu perplexe. Comment peut-il m'aimer sans même me connaître ?  
- Détrompez-vous Mademoiselle, Jésus vous connaît bien plus que vous ne le pensez. C'est lui qui vous a créée et qui vous donne la vie chaque matin. De plus, il vous aime et l'a prouvé à la croix. La Bible, la Parole de Dieu, dit



que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle ». Pensez-vous que quelqu'un puisse vous aimer au point de se sacrifier pour vous ? Je n'en suis pas sûr. L'amour des hommes n'est pas comparable à celui de Dieu.

- Ça je ne vous le fais pas dire, rétorqua-t-elle. Je connais très bien le sujet ».

Is restèrent là, dans cette ruelle pendant de longues minutes à discuter de l'amour de Dieu, le véritable amour. Gaëlle l'écouta attentivement, car le sujet commençait à lui plaire.

« Moi je n'ai rien à vous offrir Mademoiselle, dit-il, je n'ai que l'amour de Jésus-Christ à vous donner. Libre à vous de l'accepter. Voulez-vous donner votre vie à Jésus ?  
- Qu'est-ce que ça veut dire donner sa vie à Jésus ?  
- La Bible dit qu'il faut confesser de notre bouche Jésus comme étant notre Seigneur, confesser que nous croyons qu'il est mort pour nous à la croix, que Dieu le Père l'a ressuscité d'entre les morts, et c'est ainsi que nous serons sauvés. Croyez-vous cela ? »

Enthousiaste et convaincue, elle dit un grand « Oui je le crois ! ». Aussitôt, elle sentit dans ses membres une bouffée de chaleur qui l'envahit, et un sentiment qu'elle ne pouvait expliquer s'empara d'elle. Cette sensation était si merveilleuse qu'elle se mit à pleurer de joie. En la voyant si émue le jeune homme lui demanda ce qu'il lui arrivait, mais elle ne put lui expliquer tant elle pleurait. Alors, il comprit qu'elle était en train de recevoir l'amour de Dieu qui la consolait.

Quelques minutes plus tard, les yeux encore en larmes, elle lui dit d'un ton ferme et décidé :  
« Je veux suivre Jésus, marcher avec lui et pour lui, car cette fois-ci j'ai trouvé l'amour que j'ai tant cherché. Je veux abandonner le péché et aller à l'église avec vous. ».

- Comment voulez-vous aller à l'église, étant donné que vous êtes dès à présent l'Eglise ? L'Eglise n'est pas un bâtiment comme on nous le fait croire, mais selon la Bible, l'Eglise est l'ensemble de personnes qui se sanctifient, qui ne vivent plus dans le péché. Vous êtes dès maintenant l'Eglise car vous avez décidé de vous sanctifier, de mettre votre vie en règle devant Dieu en donnant votre vie à Jésus, donc tout va bien. Comment voulez-vous aller à un endroit que vous êtes déjà ? Mais bon je prendrai le temps de vous l'expliquer toutes ces choses en profondeur un peu plus tard. Si vous le souhaitez, samedi, une journée de la jeunesse est organisée par l'assemblée que je fréquente. Vous êtes évidemment la bienvenue.

- Oui, j'ai même hâte d'y être. Au fait, moi c'est Gaëlle.

- Quelle coïncidence, moi aussi je m'appelle Gaël. C'est vrai qu'on ne s'est même pas présentés. Après avoir changé leurs coordonnées ils se quittèrent et cette fois-ci en des termes bien meilleurs que lors de leur première rencontre.

Gaëlle assista comme prévu le samedi qui suivit à la réunion de jeunes à laquelle elle avait été conviée par son homonyme masculin. Depuis ce jour-là elle n'avait que le mot Jésus à la bouche et pour cause : Jésus ne l'avait jamais laissée tomber ni déçue.

Trois ans plus tard, la famille et les amis de notre chère héroïne recevaient un très élégant carton d'invitation sur lequel on pouvait lire :

« Gaël et Gaëlle sont heureux de vous convier à leur mariage... ».

Et ils vécurent très heureux et servirent Dieu ensemble jusqu'à la fin de leur vie. C'est ainsi que Gaëlle connut enfin dans les voies du Seigneur l'amour qu'elle avait tant cherché, et Gaël trouva après tant d'années, celle qui devint l'os de ses os et la chair de sa chair. minutes à discuter de l'amour de Dieu, le véritable amour. Gaëlle l'écouta attentivement, car le sujet commençait à lui plaire.



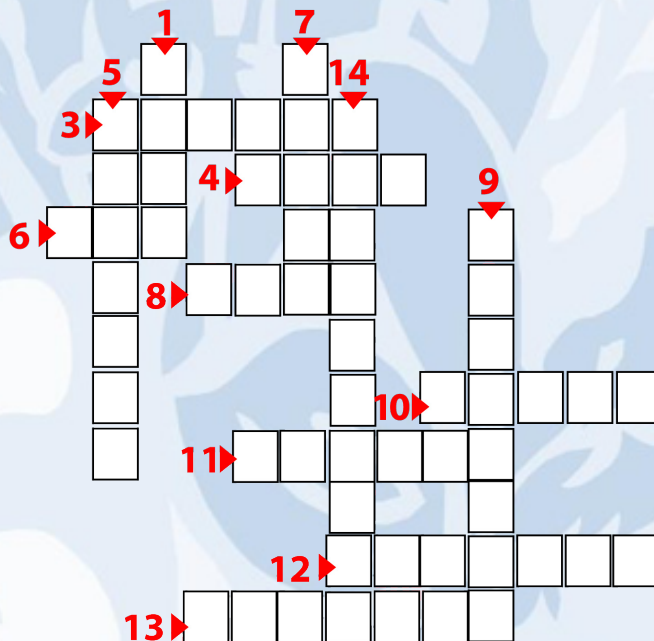
# > ESPACE DÉTENTE

## HORIZONTAL

- 3) Reçu la double portion d'onction de son maître.
- 4) Fit un vœu que l'Éternel agréa et exauça
- 6) Christ nous la donna.
- 8) L'image de la gloire de Dieu.
- 10) Lieu de victoire.
- 11) Fils de Kouch.
- 12) Jésus en est le Roi.
- 13) Capacité surnaturelle recue pour le service divin.

## VERTICAL

- 1) Prophète de l'Éternel.
- 2) Signifie face de Dieu.
- 5) Paul en écrivit plus d'une.
- 9) Naaman s'y lava
- 14) A été promis par le Seigneur.



### QUI SUIS-JE ?

1) Mon premier se porte.  
Mon second est une lettre de l'alphabet.

Mon tout fut le fils d'Aaron.

2) Mon premier n'est pas haut.  
Mon second est une note de musique.  
Mon troisième est le siège des émotions et des sentiments.

Mon tout fut fils de Beor:

3) Mon premier est une lettre de l'alphabet.  
Mon second est le mot « lit » en anglais.  
Mon troisième nous permet de respirer.  
Mon quatrième est le verbe aller en anglais.

Mon tout avait pour véritable nom Azaria.

### QUESTIONS POUR UN DOKIMOS

- 1) Quelles villes situées au bord de la mer morte furent célèbres à cause de leurs péchés et leur perversion ?
- 2) Quel est le nombre de témoins dont parle l'apôtre Jean qui annonceront l'Évangile pendant la période de la grande tribulation ?

### LIBRE INSPIRATION

**C**omment ne pas t'exprimer mon amour  
mon bien-aimé chéri

**H**onneur, puissance, gloire et majesté te reviennent.

**R**oi des nations, prince de paix.

**I**mminent est ton retour, maranatha !

**S**ois dans l'allégresse toi qui espères en son salut.

**T**iens bon car bientôt nous verrons Jésus "la Star des Stars"  
tel qu'il est.

Vous pouvez participer en faisant parvenir vos inspirations dans la boîte des dokimos dans votre assemblée de l'ANJC ou sur [lesdokimos@reformechretienne.org](mailto:lesdokimos@reformechretienne.org) au plus tard pour le mois d'Octobre 2007. Vos œuvres peuvent être exposées dans les prochaines apparitions. Le mot de la prochaine édition est « MESSIE » Bon courage !

### TARTE POIRES - CHOCOLAT

#### Ingrédients :

5 poires au sirop en boîte  
250 g de chocolat à cuire  
1 Rouleau de pâte brisée.  
1 Oeuf.  
10 cl de crème fraîche

#### Préparation :

Étalez la pâte.  
Garnissez un moule à tarte.  
Cassez le chocolat en morceaux et faites le fondre au bain-marie (ou au micro-ondes)  
Tartinez le chocolat à la spatule sur la pâte.  
Égouttez les poires.  
Tranchez les en fines lamelles dans le sens de la longueur.

Posez les sur le chocolat, appuyez doucement dessus pour qu'elles s'enfoncent légèrement.  
Dans un bol, battez l'oeuf avec la crème fraîche.  
Vous pouvez aussi ajouter un sachet de sucre vanillé au mélange oeuf crème

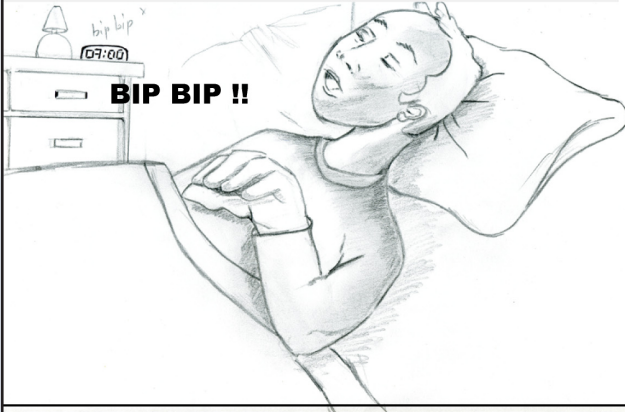
Versez sur les poires.  
Faire cuire 35 mn Th 7 (210°C)

**BON APPETIT A TOUS !**



# > ESPACE DÉTENTE

- Charlène, je savais que c'était toi ma femme



- Enfin, le Seigneur me l'a confirmé par le songe



- Mon heure a enfin sonné !



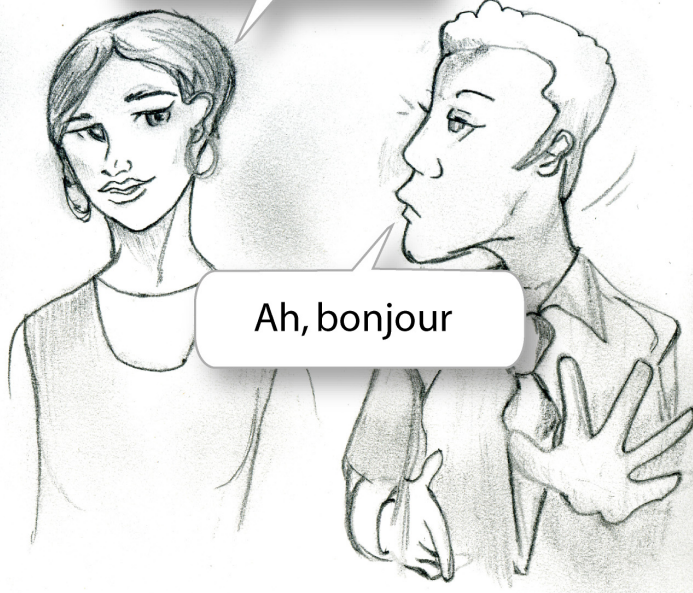
20 minutes plus tard...



- Ah la voilà !



- Salut !



Ah, bonjour

- J'attendais cette confirmation merci Seigneur



*En reconnaissance pour tous tes bienfaits...*





## > ESPACE DÉTENTE

Après le culte, Bob entraîne Charlène dans un un lieu calme.

- Charlène, j'ai à te parler

- Ah oui ?

- Dieu m'a dit pour nous deux...

- Tu es vraiment marrant comme frère mais moi Dieu ne m'a rien dit à ton sujet.



- Allez, sans rancune !

- Mais Charlène

OUPS

Mince, j'y comprends rien, le songe était pourtant clair...

Plus tard, au sortir de l'assemblée des saints...



Hé, Pasteur ! A l'aide

- Que se passe-t-il ?  
Quelque chose de grave est-il arrivé ?

Mais voyons, Bob, tu n'as que 15 ans ! N'as-tu pas écouté mon message de ce matin sur Ecclésiaste ?

- Oui très grave, j'ai demandé à Charlène sa main et elle m'a rembarré.

Ah oui, j'étais distrait, pardon.

**Ecclésiaste 3 : Il y a un temps pour toutes choses.**



NE MANQUEZ PAS LE 1<sup>ER</sup> ALBUM DE HOLLY



Le CD « si je chante » est actuellement disponible.  
courez vite vous le procurer !

Contactez [elschaddai@hotmail.fr](mailto:elschaddai@hotmail.fr) ou par téléphone au  
06.27.30.48.92

**Des livres sont également à votre disposition**

*Ministère et Message d'Elie pour la fin  
des temps  
Eglise influente ou influencée  
L'appel au Ministère  
Le feu étranger dans les Eglises*



Pour connaître la liste des parutions disponibles et les points de vente, contactez le 01 60 79 14 65  
ou connectez-vous sur le site [www.reformechretienne.org](http://www.reformechretienne.org)